

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 14 JUILLET 1997

Jean Mouttapa

Observateur, et partisan, de la mutation des religions

L'éditeur et auteur baigne littéralement dans la spiritualité contemporaine

En tant que codirecteur du secteur «Spiritualité» (huit collections) aux éditions Albin Michel, Jean Mouttapa joue un rôle actif dans la rencontre des grandes traditions spirituelles du monde. Cette rencontre, qui se produit à un rythme accéléré depuis le milieu du siècle, est particulièrement bouleversante pour la chrétienté qui est aux premières lignes du dialogue interreligieux. Dans un ouvrage visionnaire, *Dieu et la révolution du dialogue* (Albin Michel, 1996), Mouttapa affirme qu'il devient pratiquement inévitable que le christianisme fasse «bientôt l'expérience, dans sa chair sociale et spirituelle, du message qu'il porte: "Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit"».

CHRISTIAN LAMONTAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

D'entrée de jeu, Jean Mouttapa établit la perspective et insiste pour dire que le dialogue interreligieux n'est pas réservé aux clercs mais qu'il concerne tout le monde. «La religion n'est qu'une des modalités de la culture et, à ce titre, elle relève du champ du dialogue interculturel qui est un important problème de société actuellement, quel que soit le pays», dit-il. Conséquence de la mondialisation des échanges et du brassage des populations, la nécessité du dialogue interreligieux s'impose donc à tous, croyants ou non, simplement parce que tous sont concernés en tant que citoyens.

Evidemment, il y a là davantage qu'une simple question culturelle: l'enjeu est celui de la rencontre des religions. Les croyants de différentes religions peuvent-ils se parler? Sont-ils capables d'écouter ce que les autres ont à dire et d'être transformés par ce dialogue? Autrement dit, allons-nous vers un au-delà des religions historiques? Habités que nous sommes à un catholicisme triomphant, se plaçant toujours un cran au-dessus de tous et confondant occuménisme avec paternalisme, la question peut être accueillie par un haussement d'épaules sceptique. Mais pour Mouttapa, ce n'est même plus une question: «Les relations entre les hommes, les peuples et les cultures subissent une telle accélération exponentielle qu'il ne sera bientôt plus possible de croire en son dieu comme si celui des autres n'existait pas.»

Quoi qu'il en soit, le mouvement est en marche dans le réel parce que tous, pratiquants ou non, sont soumis à toutes sortes d'influences et d'expériences qui pénètrent profondément la psyché. A preuve, l'important pourcentage de la population occidentale qui dit croire à la réincarnation, pourtant rejetée par le christianisme, et la pénétration des pratiques de méditation dans toutes les franges de la société.

Lorsqu'on lui demande quels apports des grandes traditions spirituelles pourraient être assimilés sans trop de mal par le christianisme, Jean Mouttapa indique la richesse du pluralisme dans le judaïsme, la méditation bouddhique et, de manière générale, tout ce qui va impliquer le corps dans la pratique religieuse. Il ajoute également certains éléments du christianisme oriental comme l'«adoration des icônes», qu'on peut rapprocher de l'utilisation des mandalas en Asie.

«Il ne faut pas avoir peur du mélange mais plutôt de la précipitation», dit-il. Le dialogue ne nous laissera pas indemnes. Si l'on croit que dans 10, 20 ou 30 ans le christianisme sera toujours le même après son dialogue avec l'Orient, on ne se prépare pas au vrai dialogue. La différence avec le syncrétisme, c'est le temps. Laissons les choses aller à leur rythme.»

Ultimement, la rencontre de l'Occident, qui met en avant la notion de responsabilité, et de l'Orient qui met en avant celle de non-Soi, lui semble déboucher sur un véritable koan zen. «A priori, les deux notions sont incompatibles et c'est ce qui est passionnant. Qui dit responsabilité, dit un "je" et un "tu", entre deux êtres humains, entre l'homme et la transcendance. La vision orientale avance que l'ultime réalité se trouve à l'intérieur, dans le monde. En Occident, la transcendance est le Tout-Autre, en Orient, le Tout-Même.»

La découverte de l'extrême diversité des quêtes spirituelles rajoute à la relativisation des discours. Le problème est de ne pas tomber dans le relativisme. «Chaque religion est une sorte de darshan, de perspective. Mais je sais que si je creuse au fond de ma propre tradition, j'y trouve la possibilité de réaliser la totalité de moi-même. Dans ce sens, ma tradition est catholique mais le bouddhisme pourrait aussi être qualifié de catholique, au sens d'universel, relié au Tout.»

Chose étonnante à première vue, Mouttapa réhabilite la notion de péché en la présentant en tant que brisure dans la relation, notion partout présente dans la Bible. Cette brisure dans la relation par rapport à l'autre, qui est l'essence de la faute par rapport à la responsabilité, apparaît alors comme notre lien fonda-

mental avec la tradition juive, et nous éloigne de la psyché orientale.

«Le christianisme a un fondement juif, Jésus est juif jusqu'au bout des ongles, il pense juif, son monde est juif et il n'a pas du tout l'intention de créer une nouvelle religion, nulle part dans l'Evangile. C'est à la fois angoissant et fascinant pour un chrétien qui se rend compte de cette judéité radicale du Christ. Il nous en est resté quelque chose.»

Pourrait-on dire que le discours sur la responsabilité personnelle est en quelque sorte une version civile de la spiritualité? «Tout à fait. C'est une sorte de prise de conscience de ce qui fait l'essentiel de l'Occident, c'est-à-dire la vision de l'Homme en tant que sujet de relation avec d'autres sujets. Je crois que la responsabilité personnelle débouche sur une vision de l'Homme, du monde et de l'univers qui ne se suffit pas à lui-même, sur une intuition d'une extranéité du sens du monde par rapport au monde.»

Sans se faire prophète, Mouttapa ne voit pas comment l'Eglise catholique peut éviter un certain effondrement. «Il y a actuellement 25 000 prêtres en France. Dans dix ans, ils seront 2500. Il est inévitable que l'Eglise passe par une période d'effondrement. Mais si cet effondrement n'est pas accompagné d'une mutation spirituelle, ça sera seulement un appauvrissement.

«On ne peut pas être irresponsable et nier toute légitimité à l'institution. Sa seule légitimité, c'est de transmettre, mais elle l'a. S'il advenait un monde où Jésus n'a pas plus de chair que Goldorak ou n'importe quelle créature audiovisuelle, on aura perdu des choses. Parce que les enfants de ces enfants ne pourront même plus critiquer l'Eglise au nom de l'Evangile.»

Mouttapa voit l'effondrement sociologique de l'institution catholique comme une condition sine qua non qui accompagnera les mutations spirituelles. Pour le christianisme, la mutation sera la prise de conscience de sa finitude en tant que religion historique. «Je crois vraiment que le Christ est universel. Si le Christ est universel, il y a deux solutions: ou bien j'assimile le christianisme au Christ et il faut que ce christianisme envahisse la planète Terre. C'est ce que l'Eglise a pensé pendant 2000 ans, jusqu'à Vatican II, et c'est ce que pensent encore beaucoup de chrétiens. Ou bien je mets une distance infinie entre le christianisme tel que je le connais et le Christ. A ce moment-là, je dis que les Hindous ont peut-être une expérience du Christ supérieure à la mienne ou, à tout le moins, autre que la mienne et elle peut m'apprendre quelque chose sur ce que j'appelle Christ et qu'eux n'appellent pas Christ.

«Cela veut dire qu'on abandonne toute idée de vouloir convertir des gens, au sens socioculturel du terme, tout en voulant peut-être les convertir au Christ, au delà des religions. Car l'Evangile est quand même une bonne nouvelle, quelque chose à diffuser.

Finalement, tout cela nous mène vers la rupture avec un certain sens archaïque du sacré où les appareils religieux se présentent comme le pont obligé entre Dieu et l'homme. «En fait, on s'en va vers une laïcisation accélérée. L'institution n'aura plus qu'un rôle de service.»

Au point de penser à la disparition de la papauté? «Les non-chrétiens sont beaucoup plus centrés sur Rome que les chrétiens, dit-il. En réalité, en ce qui concerne le dialogue interreligieux, la question de la papauté importe peu. Certains prétendent que si le prochain pape était Mgr Martini, par exemple, les choses pourraient aller plus vite, mais ce n'est pas vraiment important. Le catholicisme ne se passe pas sur les 40 hectares de la Cité du Vatican. Par contre, un pape qui mettrait en évidence la spiritualité et l'esprit de compassion de l'Evangile serait une grâce du ciel, parce qu'il inviterait beaucoup de non-chrétiens ou de gens qui ont oublié leurs racines à se réintéresser à l'Evangile. Et c'est son rôle.»

Pour lui, la grande affaire du christianisme au XXI^e siècle sera le rapport au judaïsme, l'apprentissage de la richesse inouïe de la Torah orale dont l'Eglise elle-même s'est coupée volontairement durant des siècles. «L'achèvement juif — l'attente du Messie — est absolument essentiel pour donner du "jeu" à la pensée du christianisme», dit-il.

Pour Mouttapa, le syndrome des «faux amis» — transposer une idée en provenance d'une tradition dans une autre — est un des principaux écueils de la

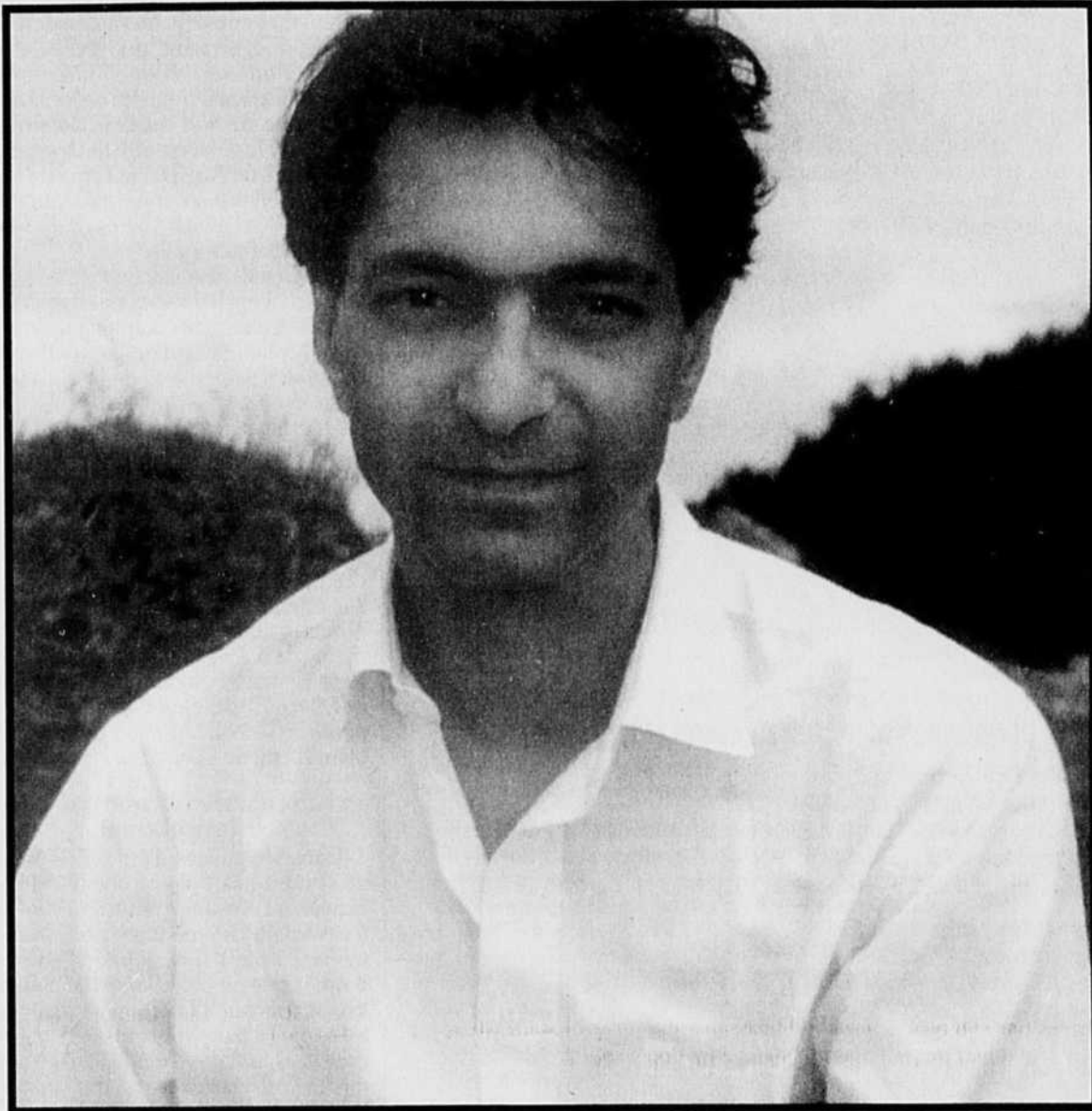


PHOTO FRANCK FERRILLE

Jean Mouttapa: «Les relations entre les hommes, les peuples et les cultures subissent une telle accélération exponentielle qu'il ne sera bientôt plus possible de croire en son dieu comme si celui des autres n'existait pas.»

rencontre des traditions spirituelles. Il donne l'exemple de l'idée de réincarnation, à laquelle il consacre tout un chapitre de son livre pour montrer le fossé qui existe entre le point de vue bouddhiste de la réincarnation d'un non-Soi et l'idée occidentale de la réincarnation d'une personne.

L'autre écueil est évidemment le syncrétisme abolissant la différence entre soi et autre. «Le dialogue exige deux lieux de parole.»

On a l'impression, à première vue, que la préoccupation de dialogue est essentiellement chrétienne. Pour Mouttapa, il y a simplement des raisons historiques à cela: les chrétiens sont partout et ils ont été partout. Ils ont donc été davantage en relation avec d'autres traditions. «Les rapports entre les juifs et le bouddhisme ne datent que de quelques années, sauf er-

reur, alors que les chrétiens étaient en relation avec eux depuis très longtemps. Par contre, les ponts entre l'islam et le christianisme ont déjà été créés entre le VIII^e et le XII^e siècle. Saint Thomas d'Aquin n'aurait pas existé sans Averroès, sans Cordoue, sans Bagdad. Pour des raisons de pouvoir, l'islam a fermé les portes de l'interprétation et de l'initiative mais il y a de plus en plus de musulmans, en Europe et en Egypte, qui demandent la réouverture des portes de l'ijhād, de la recherche.

«En Inde, il y a eu un grand courant de dialogue interreligieux qui a commencé avec Ramakrishna et Vivekananda. On y a même vu un courant de vrai syncrétisme, au sens propre et assez respectable du terme, au début du siècle. Aujourd'hui, par nature, le christianisme est aux premières lignes du dialogue interreligieux parce qu'il a été aux premières lignes de la violence religieuse.»

Un homme engagé

Editeur, auteur, journaliste et homme engagé dans le concret du dialogue interreligieux, on pourrait dire de Jean Mouttapa qu'il baigne littéralement dans la spiritualité contemporaine et en touche tous les aspects.

En tant que directeur du secteur «Spiritualité» chez Albin Michel, il assure la relève du grand Jean Herbert qui fut le premier à publier des livres donnant la parole à des maîtres spirituels de différentes traditions. Pour mémoire, rappelons qu'Herbert a entraîné pendant dix ans les manuscrits de grands sages indiens tels Ma Ananda Moyi, Ramakrishna et Ramana Maharshi, avant de tomber sur Albin Michel qui lui demanda un livre sur les maîtres indiens. Herbert acquiesça à condition de publier les manuscrits de cette tradition orale. C'est ainsi que naquit, il y a 50 ans, la collection «Spiritualités vivantes».

Comme auteur, il a d'abord publié *La Parole au cœur du corps*, un livre d'entretiens avec Annick de Souza. *Dieu et la révolution du dialogue* est son deuxième ouvrage. Ses projets incluent une préhistoire du dialogue interreligieux, c'est-à-dire de ce qui est antérieur à la fin du siècle dernier, et au premier Parlement mondial des religions à Chicago, en 1893.

Comme journaliste, il collabore régulièrement à *L'Actualité religieuse dans le monde*, un mensuel d'origine chrétienne, tirant à 35 000 exemplaires et qui fait

office de porte-parole de ce dialogue interreligieux. *Dieu et la révolution du dialogue* est d'ailleurs une adaptation de certains textes qu'il a publiés dans cette revue.

Enfin, comme protagoniste engagé, Mouttapa a été l'un des organisateurs des premières assises du dialogue interreligieux qui ont eu lieu à Paris, en novembre dernier. «Pour la première fois, on a pris conscience de l'importance politique de ce dialogue pour un pays comme la France. Pays laïc ignorant officiellement l'existence des religions, la France est obligée d'en tenir compte parce que la religion est une force vive pour résoudre certains problèmes.

«L'essentiel, c'est de créer l'atmosphère de dialogue, d'interpénétration, de manière à ce qu'on ne puisse plus assister aux affrontements qui se produisent quand on laisse les communautés coexister sans relations. A partir d'un certain degré de relations, on ne peut plus aller à l'affrontement. Le dialogue interreligieux va beaucoup plus loin que la coexistence pacifique et permet de prévenir la violence intercommunautaire. La coexistence aménagée pour que personne ne se rencontre aboutit tôt ou tard à la violence. Il nous faut donc développer l'esprit selon lequel nous ne nous suffisons pas à nous-mêmes. Nous avons essentiellement besoin des autres, de l'enrichissement qu'ils nous apportent.»

clamont@totalmedia.qc.ca

tombée publicitaire : le vendredi 15 août

Ne manquez pas notre cahier spécial

LE DEVOIR

rentrée

culturelle

publié le 23 août prochain!

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 13 au 19 juillet 1997

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la compagnie	Date	Heure	Lieu
ONTARIO			
Newfields Minerals Inc.	15-07-97	10h00	Toronto
Battery Technologies Inc.	16-07-97	16h30	Toronto
Adex Mining Inc.	17-07-97	10h00	Toronto
Cambridge Limitée	17-07-97	10h30	Toronto
Rothmans Inc.	17-07-97	11h00	Toronto

AILLEURS AU CANADA

Hydromet Environmental Recovery Ltd	14-07-97	10h00	Calgary
BMR Gold Corporation	15-07-97	10h30	Vancouver
Wall Financial Corporation	15-07-97	10h30	Vancouver
Kelman Technologies	15-07-97	13h00	Calgary
United Grains Gowers Limited	17-07-97	9h00	Winnipeg

OMISSION DE DIVIDENDE

AULT FOODS LIMITED

Valeur: Ordinaire.

Modalités: À partir de juillet et jusqu'à nouvel ordre, la société ne versera pas les dividendes prévus sur la valeur susmentionnée.

CAMBRIDGE SHOPPING CENTERS LTD

Valeur: Ordinaire.

Modalités: À partir de juillet et jusqu'à nouvel ordre, la société ne versera pas les dividendes prévus sur la valeur susmentionnée.

REPRISE DU VERSEMENT DE DIVIDENDES

COTT CORPORATION

Valeur: Ordinaire.

Modalités: La société a repris le versement de dividendes sur ses actions ordinaires.

Taux: 0.025\$.

STELCO INC.

Valeur: -Ordinaire, série A.

Ordinaire, série B.

Modalités: Taux: 0.03\$.

DIVIDENDES RÉGULIER ET SUPPLÉMENTAIRE

GULF CANADA RESOURCES LTD

Valeur: Série 1 privilégiée à taux ajustable.

Modalités: La société versera un dividende aux porteurs inscrits à la date de clôture des registres du 30 juin. Ce dividende est constitué d'un dividende régulier de 0.016\$ et d'un dividende partiel supplémentaire arriéré de 0.01\$ par action.

DIVISION D'ACTIONS

COMPAQ COMPUTER CORP (Avis préliminaire).

Valeur: Ordinaire.

Modalités: Cinq pour deux.

EURO-NEVADA MINING CORP LTD (Avis préliminaire).

Valeur: Ordinaire.

Modalités: Deux pour une.

REGROUPEMENT D'ACTIONS

INTL TOURIST ENTERTAINMENT CORP.

Valeur: Ordinaire.

Modalités: Une nouvelle action ordinaire pour chaque groupe de 10 actions détenues.

NOUVELLE DÉSIGNATION DE LA VALEUR

NORD PACIFIC LIMITED

Valeur: -Certificat américain d'actions étrangères.

-Ordinaire.

Modalités: Une nouvelle action ordinaire pour chaque action ordinaire de Nord Pacific Limited certificat américain d'actions étrangères détenues.

PRIVILÈGE DE CONVERSION ANTICIPÉ

HOLLINGER INC.

Valeur: Conv. 7% (liée à Southam) 1er novembre 1998

Modalités: Deuxième prolongation de l'offre en espèces et en actions de Hollinger Canadian Publishing Holdings Inc. visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires de Southam Inc. (qui n'appartiennent pas déjà à Hollinger Canadian et à ses sociétés liées), le privilège de conversion anticipé pour la valeur susmentionnée est prolongé.

Choix A: espèces (conversion anticipée).

Approximativement 1 342.86\$ plus les intérêts courus pour chaque tranche de capital de 1000\$ de la débenture 7% convertible échéant le 1er novembre 1998 (liée à Southam) de Hollinger Inc. convertie (selon un prix de 23.50\$ par action ordinaire de Southam Inc. et un taux de 57.1429 pour cette action).

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 15 juillet.

Choix B: espèces et actions (conversion anticipée).

771.43\$ plus 57.143 actions spéciales échangeables sans droit de vote de Hollinger Canadian pour chaque tranche de capital de 1000\$ de la débenture convertible échéant le 1er novembre 1998 (liée à Southam) de Hollinger Inc. convertie (selon un prix de 23.50\$ par action ordinaire de Southam Inc. et un taux de 57.1429 pour cette action).

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 14 juillet.

PRIVILÈGE DE RACHAT

FIRST PREMIUM U.S. INCOME FUND

Valeur: Part de fiducie.

Modalités: Privilège continu (mensuel) de rachat sur la valeur susmentionnée.

Choix A: espèces (rachat régulier, juillet).

Le moins élevé des montants suivants: i) la valeur liquidative par part de fiducie déterminée à la date d'évaluation moins 4% ; et ii) la valeur liquidative par part de fiducie déterminée à la date d'évaluation moins 1\$.

Choix B: espèces (rachat régulier, août).

Même chose qu'en A.

FIRST PREMIUM OIL & GAS INCOME TRUST

Valeur: Part de fiducie.

Modalités: Privilège continu (mensuel) de rachat sur la valeur susmentionnée.

Choix A: espèces (rachat régulier, juillet).

Le moins élevé des montants suivants: i) la valeur liquidative par part de fiducie déterminée à la date d'évaluation moins 4% ; et ii) la valeur liquidative par part de fiducie déterminée à la date d'évaluation moins 0.50\$.

Choix B: espèces (rachat régulier, août).

Même chose qu'en A.

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

Portrait

Tecsult et ses tentacules

La firme mise sur une nouvelle génération pour rester dans la course internationale du génie-conseil en évolution

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Passé de vacances cet été, constate Luc Benoît, qui en est à sa première année comme président de Tec-sult et qui vient tout juste d'être élu à la présidence du conseil d'administration de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec. Il le mentionne, sourire aux lèvres, car Luc Benoît, âgé aujourd'hui de 48 ans, réalise sans doute un rêve qui a pris forme dès son enfance, alors que son père, ingénieur et l'un des cinq fondateurs de ABBDL, la firme de génie-conseil qui a donné naissance à Tec-sult, l'emmenait visiter des chantiers hydroélectriques.

Luc Benoît devenait lui-même ingénieur civil en 1974 et commençait sa carrière au sein de cette entreprise en travaillant au design de l'usine d'épuration des eaux usées de la Communauté urbaine de Montréal. Président de Tec-sult, son père meurt en 1976. Il aura fallu un délai de 20 ans avant que le fils ne reprenne le flambeau.

Luc Benoît s'est intéressé tôt aux activités internationales, ce qui était plutôt inusité chez Tec-sult qui consacrait alors la plus grande partie de son énergie aux grands projets hydroélectriques québécois. En 1977, moins de 5 % des revenus de la société provenaient du marché international, lequel du reste générait des pertes. Une question se posait tout naturellement: «Devait-on continuer?»

Sensible au marché international

Dans ses années d'étudiant, le jeune Benoît avait passé plusieurs vacances à l'étranger pour des stages d'études ou comme touriste. Il a ainsi visité 25 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine. «Donnez-moi deux ans, je vais voir ce que je peux faire», a-t-il suggéré aux dirigeants de l'entreprise. Les voyages d'étudiant n'ont pas nui, mais il a fallu faire un dur apprentissage. Heureusement, la concurrence était faible, si bien que cinq ans plus tard, Tec-sult retirait plus de 30 % de ses revenus à l'étranger.

La tendance s'est maintenue, et depuis 10 ans les contrats internatio-

naux représentent 50 % du chiffre d'affaires. La clientèle québécoise a un apport de 40 % et le reste provient d'autres provinces canadiennes. Cette présence importante sur la scène internationale a démarqué Tec-sult des autres firmes de génie-conseil, sauf SNC-Lavalin.

Ce rayonnement a par ailleurs incité un certain nombre de petits bureaux d'ingénieurs spécialisés à se rapprocher de Tec-sult pour profiter de son réseau à l'étranger. Par exemple, Poulin Thériault, une firme spécialisée dans le génie forestier est intégrée à Tec-sult depuis 15 ans; de quelques employés son personnel est passé à 150 qui travaillent dans 25 pays et où les contrats représentent 75 % du chiffre d'affaires. Ce bureau est devenu le plus important employeur privé d'ingénieurs forestiers au Québec et il n'y a pas de plus important consultant forestier au Canada; en fait, il se situe parmi les leaders mondiaux en son domaine.

La percée internationale s'est faite à partir de secteurs traditionnels, nommément l'énergie, l'eau, les routes et les chemins de fer. On a visé d'abord l'Afrique francophone, suivie de l'Afrique anglophone; ce continent représente encore aujourd'hui 60 % des affaires internationales de Tec-sult. M. Benoît est même consul du Gabon, un titre largement honorifique et qui découle du fait qu'à une époque plus de 60 % du commerce entre le Gabon et le Canada passait par Tec-sult!

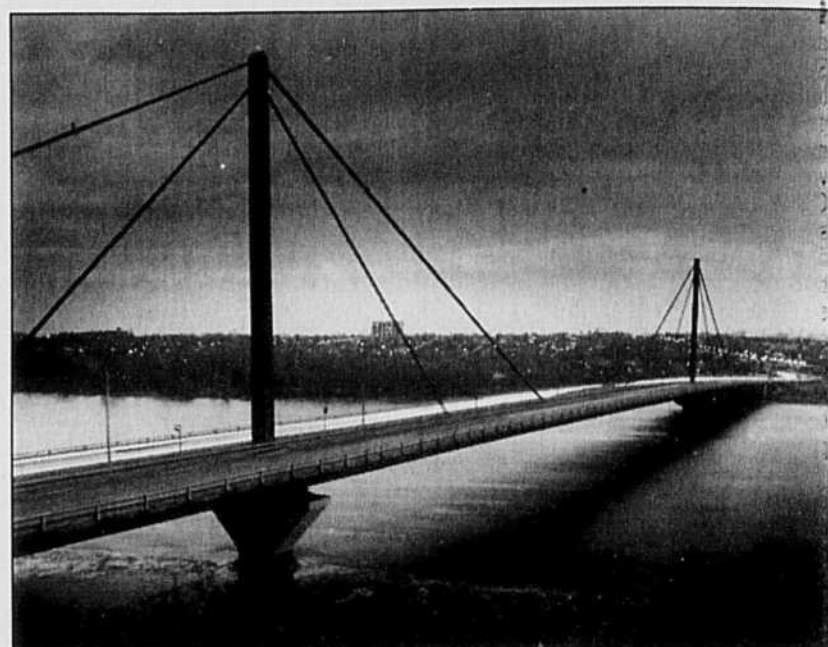
Une diversification étonnante

On a cherché à se diversifier dans des secteurs qui s'adaptent bien aux besoins internationaux et dans lesquels on est déjà très familier ici, comme la forêt et les mines. Mais des activités nouvelles, telles que la formation et la géomatique, contribuent également à faire en sorte que cette entreprise soit présente dans 45 pays et qu'elle fournisse un emploi direct à quelque 900 personnes.

M. Benoît situe les services de formation de Tec-sult parmi les 12 plus importants au monde. On a commencé par un tout petit groupe à l'interne qui a pris de l'ampleur avec des acquisitions planifiées. Par cette division, qui puise dans un bassin de 300 professionnels externes, Tec-sult peut offrir des services d'analyse des besoins de formation d'un client et développer des programmes pertinents, qui sont très variés.

Par exemple, Tec-sult a participé à des programmes pour éduquer les populations à la protection des forêts; elle a aussi élaboré un programme de formation pour tous ceux qui auront à manipuler le nouveau et complexe bras canadien qu'on utilisera dans la station orbitale. Tec-sult aide des pays socialistes à effectuer le virage vers l'économie de marché en révisant tout leur système d'éducation et elle contribue à l'implantation de nouvelles sciences dans des universités, notamment les sciences marines en Indonésie.

Ces services de formation génèrent 30 % des revenus de Tec-sult, en comparaison de 34 % pour les services traditionnels de génie-conseil; la



SOURCE TEC-SULT

Une vue du pont Papineau-Leblanc, enjambant la Rivière-des-Prairies, l'une des réalisations de Tec-sult.

foresterie et l'environnement ont un apport identique de 15 %; il reste donc une contribution de 6 % pour la géomatique, c'est-à-dire la géographie informatisée qui permet entre autres de localiser des conduites enfouies par des références spatiales.

À part quelques années de recul ici et là, Tec-sult a connu une croissance constante depuis ses débuts. En 1977, ses revenus touchaient 15 millions, en 1990 ils atteignaient 47 millions et ils en sont maintenant au plateau de 75 millions.

Viser plus juste

Une façon de mesurer le taux de réussite consiste à voir la moyenne de soumissions requises pour obtenir un contrat. La norme générale est de un contrat par cinq soumissions. Or, Tec-sult présente en Afrique un ratio de un pour trois; en Afrique francophone, il est même de un pour deux; en Asie la moyenne tombe à un pour dix et à un pour quatre ou cinq en Amérique latine. Tec-sult a donc révisé sa stratégie et porte désormais beaucoup plus ses efforts sur l'Amérique latine que sur l'Asie.

Contrairement à la situation des années 1970, la concurrence est devenue farouche. M. Benoît cite le cas de la République centrafricaine qui pour un projet, il y a 10 ans, avait reçu trois soumissions. L'an passé pour une proposition semblable, le même pays a reçu 60 soumissions; Tec-sult a réussi tout de même à obtenir le contrat. Depuis quelques années, à la faveur d'un Québec qui devient de plus en plus exportateur de produits finis, Tec-sult cherche à s'installer dans le secteur manufacturier pour construire des usines. Il y a aussi de grandes firmes qui retournent à leur activité première et qui se départissent de leur division de génie. C'est ainsi que Tec-sult a fait l'acquisition d'une telle division de Dominion Textile, en ajoutant du même coup une expertise nouvelle à sa tablette de produits.

M. Benoît avoue en somme ne «pas être trop pessimiste» pour l'avenir du Québec; avec l'ouverture d'Hydro-Québec vers les marchés extérieurs, il voit un potentiel énorme. Le Québec ne représente que 4 % de la consommation hydroélectrique en Amérique du Nord; il suffirait de gagner quelques points sur le marché continental pour relancer le projet de la Baie James.

Chez Tec-sult même, la relève s'installe. Le nouveau président a 48 ans. L'actionnariat a également beaucoup changé. Il y a trois ans 60 % des actions étaient détenues par trois personnes. Aujourd'hui, il faut au moins sept ac-

tionnaires pour regrouper 70 % des actions. Il y a 135 actionnaires, la plupart étant de jeunes ingénieurs qui constituent «la génération montante» et qui auront au cours de la prochaine décennie la possibilité d'acquiescer chacun 2, 3 ou 4 % des actions. M. Benoît souligne aussi la nomination d'une femme, Chantale Morasse, comme directrice générale adjointe au bureau de Laval.

Les défis du génie-conseil

Comme président de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec, M. Benoît considère que son premier défi consiste à combattre la facilité manifestée par les preneurs de décision en matière de soumission. «On est malheureusement souvent comparé à un fournisseur de biens ordinaires, c'est-à-dire choisi sur le prix le plus bas et non la compétence, dit-il. Voilà un gros phénomène à renverser. Un dollar en génie-conseil bien dépensé peut faire économiser 10 \$ en construction.»

Les dossiers de la privatisation des routes et des aqueducs municipaux intéressent toujours les membres de cette association, mais pour le moment il importe que les règles du jeu soient bien établies, ce à quoi travaille M. Benoît avec les instances gouvernementales concernées.

Le Canada est le troisième (après les États-Unis et la Grande-Bretagne) exportateur mondial de génie-conseil et les firmes québécoises détiennent la moitié de cette part canadienne; celles-ci sont donc bien placées pour faire face à l'avenir, ce qui n'exclut pas certains correctifs à apporter dans leurs stratégies.

Ainsi, elles se retrouvent parfois en concurrence les unes avec les autres sur des soumissions à l'étranger, ce que font beaucoup moins les firmes des autres pays. «Il y a quelque chose à faire», avoue M. Benoît qui ne doute pas qu'une action mieux concertée serait profitable.

Par ailleurs, les firmes d'ici ne vendent plus les mêmes services qu'il y a 15 ans. Par exemple, il n'est plus question d'aller en Amérique latine pour faire des égouts et des aqueducs; il y a là-bas des compétences pour s'en occuper.

On vend désormais de la formation, de la géomatique, et d'autres produits de valeur ajoutée. Il y a cependant une faiblesse actuellement à cause des marges de bénéfices très minces sur le marché domestique, qui laissent trop peu d'argent pour la recherche et le développement. Cette lacune fera en sorte qu'on perdra l'avantage de la valeur ajoutée, ce qui risque de faire perdre la clientèle étrangère.

Avez-vous déjà planifié vos vacances?

Prévoyez-vous déménager cet été?

Avisiez-nous de vos projets dès maintenant au (514) 985-3355 ou au 1-800-463-7559

Faites-nous savoir les dates immédiatement afin que nous puissions cesser la livraison de votre journal et la reprendre aux dates de votre choix.

LE DEVOIR

Relais d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINT-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi : 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 836-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

TOURISME D'AFFAIRES

Les foires, outils d'exportation

Le lieu idéal pour conclure des affaires, pour faire un tour d'horizon du marché, pour mesurer le potentiel des produits

Par définition, les foires et salons internationaux attirent des exposants — et des visiteurs — de différents pays. S'ils génèrent ainsi des retombées touristiques directes et indirectes, ils participent activement au développement de l'économie en général en favorisant les exportations. C'est sous ce thème que s'est tenu en décembre dernier, au Parc d'expositions Paris-Nord Villepinte en France, un colloque considérant les salons internationaux comme des « tremplins à l'exportation », tant des grandes entreprises que des PME.

La France est bien placée pour le savoir. Première destination mondiale du tourisme d'agrément, elle compte également parmi les chefs de file des grandes foires internationales, à preuve le Salon aéronautique du Bourget qui s'y est récemment tenu en juin. Il n'y a pas que le Tour de France ou les restaurants de haute volée pour servir de vitrines au savoir-faire de nos cousins d'outre-Atlantique...

Allons-y de quelques données. On recense dans l'Hexagone 110 000 entreprises qui exportent leurs produits; 20 000 d'entre elles le font même sur une base régulière et utilisent les salons internationaux, « un outil indispensable ». Selon Jean-José Arroyo, directeur des salons et congrès à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP), « les entreprises françaises dépensent 7,5 milliards de francs par an sur les foires et les salons, et leur chiffre d'affaires réalisé grâce à ces manifestations s'élève à 150 milliards de francs ».

Si vous convertissez au taux de change actuel, cela fait dans les 40 milliards... inscrits pour l'essentiel dans la colonne des exportations. L'on comprend « l'intérêt » manifesté par Jean-Pierre Raffarin, alors ministre des Petites et Moyennes Entreprises, du Commerce et de l'Artisanat, à ce que les PME françaises « soient dans ces salons ».

« Ils constituent, a-t-il déclaré, un secteur important, qui représente un véritable enjeu économique et social, à l'exportation aussi bien que dans notre pays. L'image France, la qualité France passe par la qualité de nos sa-

lons et par la qualité des services autour des salons: les services d'accueil dans les villes, les prestations locales que l'on peut apporter en complétant aux exposants. »

Une participante venue de Rome soulignait, quant à elle, que « les entreprises italiennes ont intégré les réflexes salon: pour elles, c'est le lieu idéal pour conclure des affaires, pour faire un tour d'horizon du marché, pour prendre la mesure exacte du potentiel de leurs produits auprès des acheteurs professionnels étrangers ». Ce à quoi a renchéri un exposant au Salon du Bourget: « À notre première participation, les bénéfices ont été immédiats. Nous y avons rencontré les 100 interlocuteurs interna-

tionaux qui nous intéressaient concentrés en un seul lieu. » On croirait entendre un dirigeant de Bombardier ou le ministre Landry...

Événements touristiques, événements d'affaires, les foires et expositions internationales exigent, pour maximiser leurs retombées, une solide préparation de la part des organisateurs et de leurs partenaires, comme le relevait le ministre Raffarin, mais aussi une contribution similaire de la part tant des exposants que des visiteurs.

Des organisateurs: « Il est impératif pour eux, selon un représentant de l'industrie électrique et électronique, de préparer un salon en amont et d'assurer un suivi en aval, car il leur appartient de bien définir et caractériser leur manifestation et de mettre des outils performants à la disposition des clients. »

Des exposants: « Le stand, à soutenir le p.d.g. d'une grande société, est le transfert de l'image de l'entreprise dans un lieu de haute concurrence. Demandant beaucoup d'imagination sans coût très cher, il doit être porteur d'un projet, d'une différenciation. »

Des participants: la CCIP, par exemple, entend proposer dans un proche avenir des stages de formation pour « optimiser la participation » et des entreprises et des visiteurs aux salons. Elle envisage également « d'intégrer dans ses écoles commerciales des formations au média salon ».

Beau programme...

Les firmes françaises dépensent 7,5 milliards de francs par an sur les foires, mais elles en retirent 150 milliards

LES DEVISES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,3140	Hong-Kong (dollar)	0,1824
Allemagne (mark)	0,7710	Inde (roupie)	0,0405
Australie (dollar)	1,0554	Italie (lire)	0,000828
Barbade (dollar)	0,7010	Jamaïque (dollar)	0,0433
Belgique (franc)	0,03862	Japon (yen)	0,01202
Bermudes (dollar)	1,3876	Mexique (peso)	0,1876
Brésil (real)	1,3067	Pays-Bas (florin)	0,7130
Caraïbes (dollar)	0,5222	Portugal (escudo)	0,008040
Chine (renminbi)	0,1711	Royaume-Uni (livre)	2,3215
Espagne (peseta)	0,00957	Russie (roubie)	0,000244
États-Unis (dollar)	1,3704	Singapour (dollar)	0,9766
France (franc)	0,2287	Suisse (franc)	0,9680
Grèce (drachme)	0,005230	Taiwan (dollar)	0,0506
Guyane (dollar)	0,009908	Venezuela (bolivar)	0,00288

L'économiste Pierre-Paul Proulx au Devoir

Québec et Nord-Est américain, même combat!

La relance de Montréal passe par la création d'alliances économiques régionales et transfrontalières

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Défendu encore par plusieurs économistes, le discours de la compétition entre les pays est attaqué de toutes parts. Notamment par les tenants de l'école de pensée qui affirment que la compétitivité est quelque chose de relatif puisque le jeu des taux de change refait automatiquement, à moyen et long terme, la compétitivité des entreprises.

Un autre discours commence à faire son chemin depuis quelques années, même s'il n'est pas nouveau en soi, et qui conteste également la théorie de la compétition entre les pays: c'est le concept d'intégration économique des régions. En vertu de ce discours, nous sommes de plus en plus dans un contexte, non pas de concurrence entre les pays, mais d'une concurrence interrégionale internationale.

Une école de pensée à laquelle adhère l'économiste Pierre-Paul Proulx de l'Université de Montréal. Selon lui, Montréal fait partie d'une vaste région économique transfrontalière regroupant le Québec, les Maritimes et une dizaine d'États du Nord-Est des États-Unis. C'est une région qui connaît un déclin relatif depuis des années notamment en raison du vieillissement des industries manufacturières et du démantèlement constant de nombreuses entreprises vers l'ouest et le sud du continent nord-américain. La solution pour les entreprises canadiennes et américaines de cette région, c'est d'établir des alliances pour faire des percées dans d'autres marchés comme en Asie, en Amérique du Sud ou en Europe.

Les décideurs politiques canadiens et américains sont de plus en plus sensibles à ce discours. « Puisque nous avons sensiblement les mêmes problèmes de déclin, il est logique que nous unissions nos efforts pour trouver des pistes de solutions », dira Pierre-Paul Proulx lors d'une entrevue au Devoir.

Conscient des enjeux, le premier ministre Lucien Bouchard a d'ailleurs convoqué pour juin prochain, à Frédéricton (Nouveau-Brunswick), un « sommet économique » auquel participeront les premiers ministres des provinces de l'Atlantique ainsi que les gouverneurs des États du nord-est des États-Unis.

Les nouvelles stratégies des firmes internationales, les changements technologiques, les décisions politiques (à l'origine par exemple de l'Organisation mondiale du commerce, l'ALENA et l'Union européenne), produisent des flux grandissants internationaux de biens, de services, de capitaux, de personnes et d'informations (voix, images, données et textes) entre des régions du monde qui ne correspondent plus nécessairement aux frontières nationales.

C'est une structure économique qui, selon Pierre-Paul Proulx, prend place en tissant ses liens très rapidement. « C'est pourquoi les gouvernements sont un peu mal pris, face à ce phénomène, confie-t-il. Ils essaient de trouver des solutions dans un contexte économique qui ne les attend pas. »

Bien que la région du Nord-Est américain entre en compétition avec d'autres régions du monde, les villes de ladite région vont néanmoins continuer de se concurrencer entre elles, explique Pierre-Paul Proulx. Le cadre de la compétition entre Montréal, Portland, Boston, et New York, fait-il valoir, a tendance à évoluer pour se rapprocher du modèle de concurrence entre les villes d'un même pays: le modèle interne. « Si dans un pays, il y a de la concurrence entre les villes, cela entraîne une mobilité de la main-d'œuvre et des capitaux. [...] Sur le plan international, le niveau de compétitivité des entreprises s'ajuste par le taux de change. Mais de plus en plus, il va falloir nuancer les effets de l'ajustement par le taux de change. »

L'Union européenne et sa nouvelle monnaie, l'euro, en est un bon exemple, dit-il. « Si la monnaie commune européenne voit finalement le jour, il n'y aura plus d'ajustement par le taux de change entre les pays européens. » La concurrence entre les régions européennes se traduira donc par une mobilité des capitaux et des personnes, quoique la multiplicité des langues européennes constitue un certain frein à la mobilité des personnes.

Le leitmotiv de Pierre-Paul Proulx est clair: « Puisqu'on se dirige [dans la région du Nord-Est américain] vers un modèle qui se rapproche de plus en plus du modèle interne, il faut devenir très soucieux des disparités de coûts absolus de production. » Selon lui, on pourrait assister dans les prochaines années à la fixation d'une espèce de parité entre les dollars canadien et américain. « Si les entreprises de l'est du Canada et des États-Unis resserrent leurs liens, elles ne voudront plus des risques inhérents à la fluctuation des taux de change. »

La relance de Montréal

La situation économique de la métropole étant peu reluisante, Montréal est-elle prête à affronter les problèmes? Oui estime Pierre-Paul Proulx, mais il faudra mettre les bouchées doubles. Selon lui, les problèmes de Montréal s'expliquent justement en raison de son appartenance à la région économique nord-est américain. Alors que le centre de gravité économique suit un axe nord-sud, dans l'est du continent, la métropole est encore trop dépendante du marché canadien est-ouest.

« On perd nos marchés en Ontario tandis que l'Ontario ne perd pas ses marchés québécois, explique-t-il. La



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Montréal fait partie d'une vaste région économique, transfrontalière regroupant le Québec, les Maritimes et une dizaine d'États du nord-est des États-Unis, fait valoir Pierre-Paul Proulx. « Puisque nous avons sensiblement les mêmes problèmes de déclin, il est logique que nous unissions nos efforts pour trouver des pistes de solutions. »

balance commerciale positive que nous avions avec cette province pendant longtemps se perd. [...] Les problèmes plus spécifiques de Montréal sont attribuables au fait que Montréal ne s'est pas adaptée rapidement à l'axe nord-sud et développer des stratégies de pénétration des marchés dynamiques. »

Selon lui, la solution des problèmes de Montréal passe par une meilleure connaissance de nos marchés et par une réorientation des flux commerciaux dans l'axe normal de l'espace économique nord-est américain. Le Québec est toutefois sur la bonne voie.

Depuis quelques années, les exportations de la province vers les États-Unis ont connu un accroissement remarquable. La proportion des exportations québécoises destinées au marché américain, qui était de 73,4 % en 1991, atteint un sommet de 82,1 % en 1994. L'an dernier, elles totalisaient 81 % des exportations québécoises. Pour sa part, les exportations du Québec à destination du

nord-est des États-Unis est légèrement inférieure à 40 %. Il y a donc place à l'amélioration.

Pour ce faire, précise Pierre-Paul Proulx, les Québécois doivent davantage innover dans les secteurs de haute technologie, former des ressources humaines hautement qualifiées, développer des infrastructures multimodales extrêmement efficaces (téléports, aéroports, transports routiers, maritimes et ferroviaires) ainsi que créer une synergie, une vision commune entre les entreprises québécoises et les instituts de formation (cégeps, écoles techniques, universités).

Selon lui, le secteur privé devra faire des efforts pour contribuer à la formation des ressources humaines. « Le secteur privé n'est pas assez près de son infrastructure de formation. Il n'est pas prêt à investir dans la formation de la main-d'œuvre, c'est une question de culture. » Reste à savoir si les gens d'affaires comprendront que c'est dans leur intérêt d'investir dans l'éducation...

CARRIÈRES & PROFESSIONS

Pour réservation publicitaire, composez 985-3316 ou 1-800-363-0305

télécopieur 985-3390

Université du Québec à Trois-Rivières

Titre: PROFESSEUR SUPPLÉANT

(poste offert aux femmes et aux hommes)

Fonctions: L'enseignement, la recherche, le service à la collectivité

DÉPARTEMENT: Philosophie

DISCIPLINE: Philosophie politique

Exigences: Posséder un diplôme de 3e cycle dans le champ disciplinaire de la philosophie sociale et politique. - Être actif en recherche dans ce champ (publications pertinentes) - Posséder une expérience d'enseignement dans ce champ. - Être en mesure d'intervenir dans des activités d'enseignement de 1er, 2e et 3e cycles, dans différents domaines de la philosophie contemporaine et dans des activités de direction de mémoires et de thèses.

Durée du contrat: Du 25 août 1997 au 31 mai 1998

Note: Une connaissance fonctionnelle du français pour ce poste est exigée.

« Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. »

Traitement: Selon la convention collective des professeurs et des professeurs Faire parvenir par écrit l'offre de services accompagnée de deux (2) copies du curriculum vitae avant 17h le 1^{er} août 1997 à:

M. Marc-André Gilbert, doyen
Décanat de la gestion des ressources
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières, Québec / G9A 5H7

EXPLOITATION DES SYSTÈMES INFORMATIQUES

Une **caisse de retraite d'importance** recherche une personne professionnelle avec un esprit d'équipe développé pour combler son poste de responsable de l'exploitation des systèmes informatiques.

La personne recherchée doit avoir une formation universitaire en informatique ou en informatique de gestion. Bilingue, habile communicateur vous possédez une connaissance approfondie du système d'exploitation **UNIX** (une connaissance des bases de données **ORACLE** serait un plus). Vous possédez également plus de 5 années d'expérience dans l'administration des systèmes de gestion. Sous la responsabilité de la directrice du Service de l'informatique, vous aurez comme fonctions principales:

- la gestion de la performance et de l'entretien du réseau informatique;
- l'administration des équipements et des logiciels d'exploitation;
- le contrôle de la production des différents travaux informatiques;
- la responsabilité de mandats spécifiques reliés à l'exploitation des systèmes.

Faire parvenir, sous pli confidentiel, votre curriculum vitae et votre relevé académique accompagnés d'une lettre qui motive vos intentions au

**480, rue Gilford, bureau 200
Montréal (Québec) H2J 1N3**

à l'attention du vice-président des ressources humaines, au plus tard le 1^{er} août 1997. Seules les personnes sélectionnées seront convoquées pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous.

LE DÉVELOPPEMENT

PASSE PAR LES PETITES ROUTES

Envoyez vos dons:
3680, Jeanne-Mance, bur. 410
Montréal (Québec) H2X 2K5
Tél.: (514) 982-6622
Ext. de Mtl: 1-800-471-SUCO



POSTE DE DIRECTION GÉNÉRALE

SOLAREH, Société pour l'Avancement des Ressources Humaines inc., firme spécialisée dans la gestion de l'invalidité par l'utilisation d'outils spécifiques d'interventions en santé, pour le compte de nombreuses compagnies d'assurance vie au Canada, est à la recherche d'une personne pour occuper la **DIRECTION GÉNÉRALE** d'une filiale en France qui sera opérationnelle en janvier 1998. Cette personne sera responsable du démarrage, du développement et de la gestion de cette entreprise.

La personne recherchée:

- a des capacités de leadership
- a des qualités d'entrepreneur
- a une expérience en démarrage et en gestion de projets
- connaît le milieu de la gestion des prestations en assurance salaire
- connaît **SOLAREH** et est en accord avec sa mission d'entreprise
- détient un grade universitaire
- est disponible pour émménager en France à l'automne '97
- pour un mandat de 5 ans

Si vous vous reconnaissez et que le défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre C.V. à Bernard Dalbec, président directeur général, **SOLAREH**, 1500, rue du Collège, bur. 200, Saint-Laurent, Qué., H4L 5G6 ou par télécopieur au 514-744-3592 avant le 25 juillet.

LE DEVOIR PL@NÈTE

Congrès sur Internet

Atteindre les hautes sphères de la planète cyber

VINGT MILLE
LIEUX/LIEUES
SUR L'ESKER

3^e Symposium en arts visuels
de l'Abitibi-Témiscamingue
Amos, jusqu'au 20 juillet

BERNARD LAMARCHE

Amos — Le 3^e Symposium en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue qui a cours actuellement à Amos, c'est aussi Internet. Une équipe de France, Univers City TV, dirigée par Christian Vanderborght, artiste français multidisciplinaire, veille à ce que l'événement atteigne les hautes sphères de la planète cyber. Un vaste site interactif est mis sur pied et à jour quotidiennement, et les intervenants locaux, des artistes aux bénévoles, en passant par les conférenciers invités peuvent y insérer soit un commentaire, soit des images ou de l'audio-vidéo. On fait

ici dans la diffusion intensive. Le tout s'appelle Ubik-Amos. À titre d'information, en voici l'adresse: <http://www.ville.amos.qc.ca/sym-po/ubik/enter.html>
cuseeme IP:147.94.38.30, ID:1

Avatar

Eux, ils viennent de Québec. C'est une association de création et de diffusion sonores qui regroupe des artistes de l'art audio et des musiques de recherches, nous apprend leur site Internet. Ils sont au Symposium, et performant des manœuvres sur la rue. Ils seront également à la Dokumenta de Kassel, via l'Internet, en collaboration avec la Kunstradio de Vienne.

Voici les deux adresses.

Pour Avatar:

<http://www.qbc.clic.net/avatar>

Pour le projet de la Dokumenta, le projet s'intitule Recycling the Future: www.thing.or.at/thing/orf-kunstradio.html

Téléphoner avec Internet

Bonn (AFP) — Bientôt, les Allemands pourront téléphoner aux États-Unis et au Japon par l'entremise du réseau d'Internet, annonce l'hebdomadaire *Der Spiegel* à paraître aujourd'hui.

Pour téléphoner aux États-Unis, il en coûtera 0,24 mark (0,14 dollar) par minute de communication au lieu de 1,32 et 1,44 mark (de 0,75 à 0,82 dollar) aujourd'hui.

Der Spiegel fait ainsi état d'un projet de Deutsche Telekom baptisé T-Net-

call, dont un porte-parole de la compagnie allemande de télécommunications a confirmé samedi l'existence.

Le porte-parole a précisé que ce «projet-pilote» demandait encore d'ultimes mises au point avant une phase-test qui concernera mille abonnés sélectionnés en Allemagne, aux États-Unis et au Japon.

Deutsche Telekom avait annoncé à plusieurs reprises dans le passé son intérêt pour le marché international du téléphone par Internet.

Le combat contre le contenu indécent sur Internet est loin d'être terminé

À défaut de la censure, Clinton se rabat sur les filtres

MICHEL VENNE
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le jugement de la Cour suprême des États-Unis du 26 juin invalidant la loi criminalisant l'indécence sur Internet (CDA) est loin d'avoir mis fin, pas plus aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde, au débat sur les restrictions qui devraient être imposées au contenu pornographique sur le réseau des réseaux.

La publication du jugement avait pu donner la fausse impression que le plus haut tribunal américain donnait carte blanche aux pornocrates, pédophiles et autres trafiquants de matériel dégradant pour vendre ou diffuser leurs cochonneries à travers le monde impuissant.

Mais non seulement le jugement ne crée pas un vide juridique, il a relancé la discussion aux États-Unis sur les moyens à prendre pour éviter que les enfants en particulier ne puissent avoir accès à des contenus offensants en consultant le Web par l'entremise de l'ordinateur des parents.

Il faut, ici, faire une distinction entre le contenu obscène, tel que défini par le Code criminel, et qui est interdit sur Internet comme ailleurs, et le contenu indécent, une notion vague, qui n'a pas convaincu les juges américains.

Le jugement ne crée pas de vide juridique en ce qui concerne le contenu défini comme obscène par le Code criminel. De même, la pornographie infantile et l'utilisation d'Internet par des pédophiles pour entrer en contact avec des jeunes restent des activités prohibées par la loi. D'ailleurs, ces dispositions n'étaient pas contestées par les opposants à la Communication Decency Act (CDA).

L'obscénité et la pornographie infantile sont d'ailleurs des activités régies par des lois dans la plupart des pays occidentaux. Le gouvernement canadien considère d'ailleurs que les dispositions du Code criminel à ce sujet s'appliquent sur Internet comme n'importe où ailleurs.

Il reste toutefois à déterminer, dans le cas spécifique d'Internet, qui est responsable de ce contenu obscène. La principale question est de savoir si les fournisseurs de services Internet, qui ne sont que des intermédiaires entre le producteur du contenu illicite et celui qui le consulte sur son écran, doivent être tenus responsables au même titre que le producteur.

Les Allemands ont tranché la question pour ce qui est de leur territoire. Le parlement vient d'adopter une loi qui stipule que les fournisseurs

de service ne peuvent être tenus responsables du contenu illégal produit par un tiers à moins qu'il ait eu connaissance de l'existence de ce contenu, qu'il soit techniquement capable d'en empêcher la transmission à ses abonnés et qu'il ait fait défaut d'en bloquer l'accès.

Les Européens privilégient toutefois à ce sujet l'autoréglementation des fournisseurs. Un groupe de travail du Conseil des communautés européennes en est venu à la conclusion qu'il était préférable de laisser l'industrie s'autodiscipliner. L'autoréglementation, écrivent-ils toutefois, doit répondre à «des exigences minimales».

Les fournisseurs devraient, dit ce groupe de travail, se doter d'un code de conduite, mettre à la disposition des usagers une ligne téléphonique directe pour recevoir les plaintes d'utilisateurs ayant pris connaissance de contenus illégaux et créer un organisme indépendant pour veiller à l'application du code et trancher les litiges.

Par contre, les fournisseurs devraient avoir l'obligation de collaborer avec la police lorsque celle-ci fait enquête.

Après la CDA

Mais la Communication Decency Act allait beaucoup plus loin que la répression de l'obscénité et de la pornographie infantile. En fait, elle interdisait la diffusion sur Internet de tout contenu indécent ou offensant lorsque ce contenu peut être consulté par une personne de moins de 18 ans. Tout conteneur était passible d'une amende de 250 000 \$US ou d'une peine d'emprisonnement de deux ans.

Comme tout le monde s'y attendait, la cour a jugé cette loi inconstitutionnelle et inopérante car contraire au premier amendement de la Constitution américaine qui garantit la liberté d'expression. La cour a également estimé qu'il n'existait aucun moyen fiable de déterminer l'âge du récepteur. Le tribunal a également statué sur le fait qu'Internet était un média totalement nouveau dont le contenu ne peut pas être réglementé de la même manière que celui de la télévision.

La Cour a jugé que, dans le but de soustraire les enfants à un contenu potentiellement préjudiciable, la loi telle que rédigée pouvait priver des adultes de l'exercice de leur droit légitime de s'adresser les uns aux autres. Les juges ont répété que l'expression ou la description d'activités sexuelles qui seraient indécentes mais qui ne sont pas obscènes au sens de la loi sont protégées par le premier amendement. Ils notent qu'en vertu de la CDA, un parent qui aurait envoyé par courrier électronique un message à son ado de 17 ans dans lequel il lui ex-

pliquerait les méthodes de contraception et de protection contre les MTS aurait pu être poursuivi en justice et emprisonné.

La Cour a jugé l'étendue des restrictions imposées par la CDA beaucoup trop large. Elle a d'ailleurs ouvert la porte aux autorités pour qu'elles adoptent des mesures législatives de portée plus restreinte. Car la Cour reconnaît au gouvernement un intérêt à protéger les enfants contre la diffusion d'un contenu potentiellement préjudiciable.

Les juges ont donné l'exemple de systèmes de filtrage et de classification qui permettraient aux parents de contrôler, à la maison, l'accès pour leurs enfants aux contenus indésirables. Ils ont également ouvert la porte à une réglementation différenciée pour les sites à contenu commercial et les autres canaux virtuels tels les groupes de discussion.

C'est en s'appuyant sur ces ouvertures que les groupes favorables à un contrôle, comme le Family Research Council, espèrent l'adoption d'une loi qui respecterait les exigences du tribunal.

Le président américain, Bill Clinton, a d'ailleurs lancé un appel aux leaders de l'industrie pour qu'ils mettent au point un système de filtrage et de classification qui permettrait aux parents d'exercer un meilleur contrôle. La question, encore une fois, est de savoir si ces systèmes devraient être réglementés librement par l'industrie ou imposés par une loi.

Déjà, des projets de loi sur le filtrage des contenus ont été déposés au congrès américain. L'un d'entre eux déclarerait criminel le fait d'avoir mal classifié un site, par exemple.

Mais des résistances se font jour à l'encontre d'une approche législative. L'Association américaine des bibliothécaires (ALA), par exemple, vient d'adopter une résolution contre l'utilisation de ces procédés de filtrage dans les bibliothèques publiques. L'ALA considère en effet que ces méthodes restreindraient démesurément l'accès au contenu d'Internet.

Jugement de la Cour suprême
et commentaires
www.ciec.org
Loi allemande
www.iid.de/rahmen/ukdage.html
Groupe de travail européen
www2.echo.lu/legal/en/internet/content/upen.html
ALA
www.ala.org/oif.html

Du «Fluide glacial» dans le silicone

Depuis le 27 juin, le mensuel d'«amour et bandessinées» offre un nouveau magazine sur son site web

RENAUD CHAVANNE
LAURENT PARIS
LE MONDE

Est-il besoin de présenter *Fluide glacial*? Le mensuel d'«amour et bandessinées» fondé en 1975 par Marcel Gotlib et Jacques Diamant a su se construire un lectorat fidèle, avec lequel s'est développée une certaine complicité. Les premiers pas du magazine dans le monde des réseaux datent de 1995, avec le lancement d'un magazine en ligne sur Infonie. En juillet 1996, déçue par le peu de réactions, l'équipe ouvre son propre site web. Très vite celui-ci atteint les

90 000 connexions mensuelles. «Les utilisateurs viennent de France et des pays francophones, Canada en tête, explique Vincent Solé, responsable du multimédia, la moitié des courriers électroniques arrivent de là-bas». Le site permet de faire connaître le magazine au-delà des frontières de l'Hexagone, mais aussi de renouer des liens distendus: «Certains de nos anciens lecteurs qui nous avaient abandonnés nous ont retrouvés grâce au web».

Pourtant, le projet initial a été long à se mettre en place. C'est seulement depuis le 27 juin que *Fluide glacial* a enfin lancé son magazine en ligne,

@Fluide, Cyberdéconnades et Webdéconnades et Webdélivres.

Au sommaire du premier numéro, des informations sur les nouvelles parutions, une parution des dessinateurs, et surtout une dizaine de rubriques, qui seront mises à jour périodiquement. On notera entre autres «Contre les censeurs», par Fremion de la Fernay (F'rai mieux de la fermer!), «La cuisine à Gaudette», «Quand tu sais pas, tu m'demandes» de Gotlib, les «Devinettes musicales» de Lamorthe, «ZwwwANZE», d'Igwal, et deux BD de Larcenet (Monsieur Raham et Une heure). À terme, la plupart des auteurs de *Fluide glacial* devraient participer au cybermagazine.

Si la bande dessinée passe un peu au second plan, la liberté offerte sur le site semble attirer les auteurs: «Nous allons pouvoir faire des travaux

expérimentaux, ce qui est impossible dans le journal, où nous sommes tenus à un format et à une ligne éditoriale, déclare Larcenet. C'est une nouvelle manière de travailler. On peut mettre de la couleur, contrairement au magazine papier. D'autre part, dans le journal, nous sommes limités à quatre ou cinq pages. Sur Internet, en revanche, on peut être plus long, il est moins important d'être spectaculaire».

L'accès à @Fluide est gratuit. Pourtant, le projet coûte de l'argent aux éditions Audi qui ont embauché un salarié pour prendre en charge le développement multimédia. La prochaine étape sera donc la mise en place d'une boutique en ligne, prévue pour l'automne, qui vendra albums, abonnements aux journaux, tee-shirts, et peut-être des numéros de *Fluide glacial* à la pièce.

www.fluideglacial.tm.fr

Gotlib: «Quand tu sais pas, tu m'demandes»

Que comptez-vous faire dans @Fluide?

Comme je ne connais rien à Internet, je vais faire comme d'habitude, je vais en parler quand même. Moins je connais un sujet et plus j'aime en causer. Cela me permet de raconter n'importe quoi. Il y a eu un cas similaire avec «Hamster Jovial», série qui m'avait été commandée par *Rock & Folk*. Je me sentais incompetent, j'ai donc introduit cette incompetence dans la série par le biais du héros. Hamster Jovial ne connaissait rien au rock, mais il en parlait tout de même, en racontant des conneries. Je faisais aussi ça dans la «Rubrique à Brac». J'adore parler avec compétence d'un sujet auquel je ne connais rien. C'est de la fausse frime. Dans le «@Fluide» (déjà rien que @, je ne sais même pas ce que ça veut dire), je ferai pareil.

Allez-vous adopter un ton spécial sur Internet?

Pas spécialement. Ce sera toujours mon ton, que ce soit en BD ou en écriture... Si je dois supporter une contrainte de style, ça ne m'amusera plus du tout. En revanche, les sujets pourront être abordés avec plus de décontraction.

Il me semble qu'Internet, en tant que support, est assimilable à un ensemble de conversations. On est plus détendu lorsqu'on discute que lorsqu'on écrit, on se moque du style et des fautes de français... Dans l'idéal, ce qui me plairait, c'est que les lecteurs de *Fluide* qui sont en même temps internautes me posent des questions. Alors là, je me régèlerai, en répondant n'importe quelles insanités.

La BD est-elle plus belle sur papier que sur écran?

La qualité du dessin sur écran est fantastique, presque plus belle que sur papier, encore que le talent de l'auteur compte avant tout. Les dessins que j'ai pu voir sur écran m'ont vraiment impressionné. Je trouve ça magnifique. Il y a des effets de relief, les couleurs sont belles, transparentes, légères. C'est probablement dû au verre de l'écran.

Propos recueillis par Renaud Chavanne et Laurent Paris

CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

ouvert 7 jours expédition

Site Internet: www.camelot.ca

MONTREAL

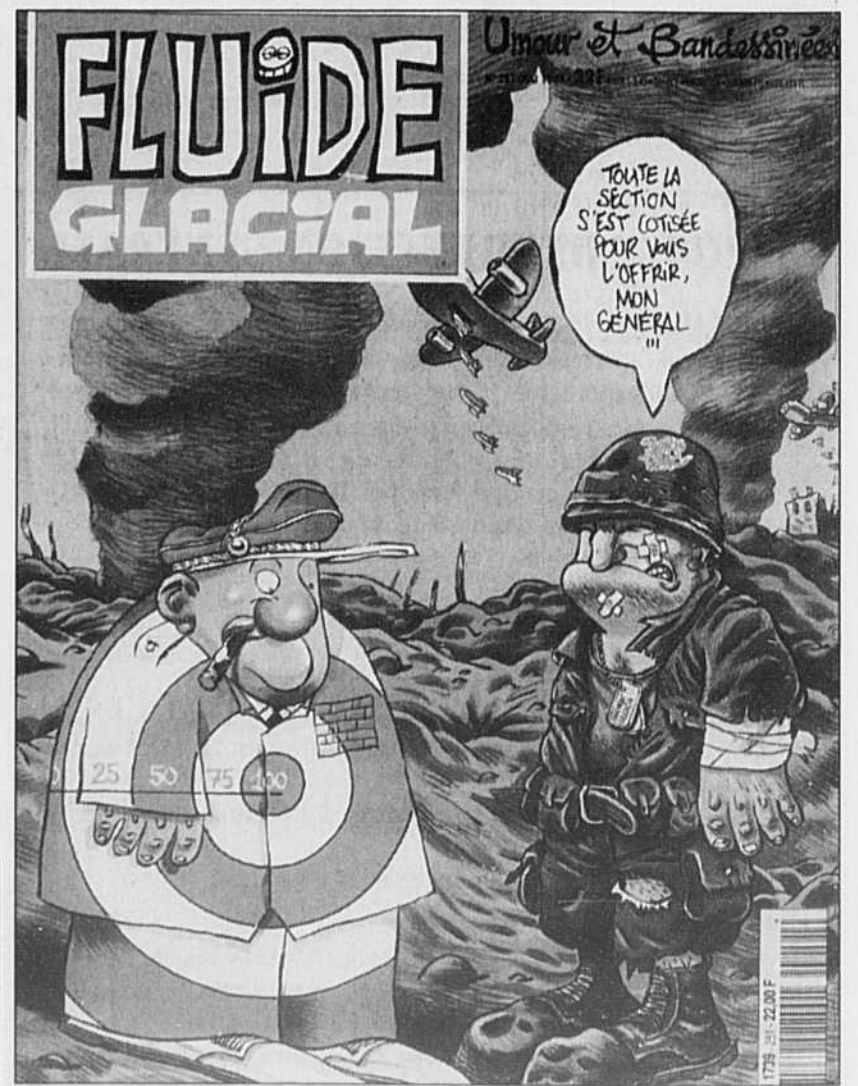
• 1 Place Ville Marie 861-7400

• 1191 Place Phillips 861-5019

QUÉBEC

• Place de la Cité 653-8888

2600 boul. Laurier, Ste-Foy



Un mensuel qui a pu se construire un lectorat fidèle depuis 1975.

Le Devoir, le 7 décembre 1996

Pour suivre l'actualité au jour le jour...

Le Devoir, le 22 février 1997

Le Devoir, le 25 février 1997

Abonnez-vous dès maintenant et recevez le Devoir à votre porte avant 7h du lundi au vendredi et 9h le samedi

985-3355

LE DEVOIR Téléphoneur ou Extérieur de Montréal au 1-800-463-7559

à suivre...

Branchez-vous sur Internet !

1 mois gratuit !

CD-ROM incluant : 10 logiciels dont Microsoft Explorer 3.01

50% de rabais sur un cours d'Internet catégorie A chez MULTI HEXA

Obtenez tout cela à l'achat de la trousse d'Internet Microtec.

Accès Internet : plan 10 heures à 9,95 \$, plan illimité à 26,95 \$.

INTERNET MICROTEC

Une technologie humanisée™

www.microtec.net

388-1144 683-2523

Abonnement par téléphone

LE DEVOIR

LES SPORTS

Formule Atlantique

Godin remporte une deuxième victoire

PRESSE CANADIENNE

Cleveland — Un mois après la première victoire de sa carrière devant ses partisans à Montréal, Bertrand Godin a remis ça, hier, en dominant la course de Formule Atlantique de Cleveland.

Grâce à sa victoire, le pilote de Ste-Hyacinthe se retrouve au deuxième rang du classement cumulé avec un total de 69 points, cinq points derrière une autre recrue, l'Américain Alex Barron, qui a pris le troisième rang hier.

Parti de la troisième position sur la grille, Godin s'est emparé de la tête dès le départ lorsque son coéquipier Alexandre Tagliani, détenteur de la position de tête, est demeuré immobilisé en raison d'une boîte de vitesse défectueuse.

Godin a mené les 22 tours de l'épreuve et a croisé le fil d'arrivée avec 5,519 secondes d'avance sur Case Montgomery.

«Nous terminons en force cette première moitié de saison avec une deuxième victoire d'affilée et je dois remercier tous les membres de l'équipe qui travaillent d'arrache-pied pour préparer une voiture compétitive», a souligné Godin.

Quand à Tagliani, qui se retrouve désormais au sixième rang avec 50 points en baisse de deux positions, la déception était grande.

«C'est dur à prendre, surtout quand tu occupes la position de tête au départ, a-t-il avoué. Mais il n'est pas question de baisser les bras puisqu'il reste six courses au calendrier et que rien n'est joué d'avance dans cette série.»

ATHLÉTISME

Boldon domine à Stuttgart

ASSOCIATED PRESS

Stuttgart, Allemagne — Ato Boldon de Trinité et Tobago, qui affirme n'avoir jamais été aussi en forme, l'a prouvé hier en réalisant le troisième 200 mètres le plus rapide de l'histoire à la réunion internationale d'athlétisme de Stuttgart.

Boldon, qui a réussi un chrono de 19,77 secondes, est l'un des quatre athlètes à avoir réalisé la meilleure performance mondiale de l'année à cette réunion, présentée deux semaines avant les championnats du monde à Athènes.

L'Américain Allan Johnson a survolé le 110 mètres haies en 12,97 secondes, ratant le record du monde détenu par le Britannique Colin Jackson par six centièmes de seconde.

La Cubaine Ane Fidelia Quirot, championne du monde, a enlevé le 800 mètres en 1:55,78, améliorant la meilleure performance mondiale de l'année de la Britannique Kelly Holmes par plus d'une seconde.

EN BREF

Victoire canadienne en aviron

(PC) — La Montréalaise Rachel Starr et Tracy Duncan de Saskatoon ont remporté la médaille d'or dans l'épreuve deux rameuses en couple poids léger, hier, lors de la dernière journée des régates de Lucerne comptant pour la Coupe du monde d'aviron. Starr et Duncan ont triomphé en 7:00,02, devançant les Allemandes Michelle Darville et Angelika Brand par 1,05 seconde.

La Slovaquie balaie le Canada au tennis

(PC, AP) — Karina Habsudova a vaincu la Montréalaise Patricia Hy-Boulais pour assurer à la Slovaquie la victoire dans sa rencontre contre le Canada à la Coupe de la Fédération, hier. Habsudova, classée 18^e au monde, l'a emporté 6-2, 7-6 (8-6) pour procurer une avance insurmontable de 3-0 à la Slovaquie. Henrieta Hagyoova a ensuite défait la Torontoise Rene Simpson 6-0, 7-6 (8-6).

L'enfer pour les Reds

Les Expos s'imposent 2-0

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Cincinnati — Il faisait 31 degrés Celsius au début du match et Pedro Martínez était le feu. C'était l'enfer pour les Reds, hier après-midi. Heureusement, leur supplice n'a duré que deux heures et quatre minutes.

Devant 22 293 personnes, les Expos l'ont emporté 2-0 contre les Reds de Cincinnati pour remporter leur deuxième victoire en trois matchs depuis la pause du match des étoiles.

A l'étranger, ils présentent maintenant une fiche de 19-22. Ils doivent franchir la barre de .500 sur la route s'ils veulent avoir des chances d'aller en séries d'après-saison.

Martínez (11-4) a réussi le premier match d'un coup sûr de sa carrière. Il avait lancé neuf manches parfaites à San Diego le 3 juin 1995 mais il avait quitté le monticule à la 10^e après avoir donné un double à Bip Roberts dans une victoire de 1-0 en 10 manches.

Le seul coup sûr des Reds a été réussi par Bret Boone après un retrait, à la cinquième.

Mike Lansing s'est chargé de l'attaque en claquant deux triples mais il a quitté le match à la cinquième en raison de la chaleur.

Il souffrait de déshydratation... Lansing a cédé sa place à Andy Stankiewicz. Il est le neuvième joueur dans l'histoire des Expos à réussir deux triples dans un match et c'est un exploit qui n'avait pas été réussi depuis Delino DeShields, le 27 juillet 1993.

Il était un des rares frappeurs des Expos à avoir déjà connu du succès contre Mike Morgan (3-6). Sa moyenne s'élevait à .467 (7-en-15) contre le droitier des Reds.

Son premier triple a été réussi après que Morgan eut été atteint au bras gauche à la manche précédente par un tir de Pedro Martínez. F.P. Santangelo a produit le premier point à l'aide d'un roulant et c'est Mark Grudzielanek qui a marqué à la suite du deuxième triple de Lansing.

En huit manches, Morgan a donné quatre coups sûrs, deux buts sur balles et deux points en réalisant sa plus longue sortie de la saison. Il a subi sa neuvième défaite en carrière contre les Expos mais il n'avait cependant pas perdu contre Montréal depuis le mois d'août 1993.

Bret Boone, dont la moyenne ne s'élevait qu'à .204, avait réussi cinq coups sûrs dans les deux premiers

matchs de la série. Il s'est élancé avec un compte de deux balles et deux prises et la balle est tombée en lieu sûr au champ centre.

Avant le simple de Boone, Morgan, qui a été atteint à la troisième, et Curtis Goodwin, à la première, étaient les seuls joueurs des Reds à avoir atteint les sentiers. Une erreur de Mark Grudzielanek, sa 20^e de la saison, a permis à Goodwin de se rendre sur les buts. Eddie Taubensee a obtenu un but sur balles à la septième.

Des triples

Lansing, le premier frappeur de la quatrième, a claqué un triple dans le coin du champ droit. F.P. Santangelo l'a poussé au marbre à l'aide d'un roulant au deuxième but. À la cinquième, Grudzielanek a obtenu un but sur balles et il a réussi son 19^e vol de but de la saison. Lansing a suivi avec un triple dans l'allée du champ centre droit pour porter le score 2-0.

C'est la 21^e fois que les Expos s'accrochent un coup sûr dans un match et il est le 14^e lanceur dans leur histoire à réussir un tel exploit. Kirk Rueter avait été le dernier à réussir un match d'un contre sûr contre les Giants de San Francisco en 1995.

Tour de France

La véritable bataille commence aujourd'hui... en montagne

ASSOCIATED PRESS

Pau, France — Pour la troisième fois en huit jours, Erik Zabel (Telekom) a remporté, hier, la passe d'armes entre sprinters, lors d'une huitième étape Sauternes-Pau avalée à un train d'enfer (47,804 km-h), où le peloton a pourtant vécu ses dernières heures de tranquillité avant d'aborder la montagne.

Le 84^e Tour de France entrera aujourd'hui dans le vif du sujet entre Pau et Loudenvielle, avec au programme quatre ascensions pyrénéennes, les cols du Souler, du Tourmalet, d'Aspin et pour finir celui de Val Louron-Azet. En ce 14 juillet, Cédric Vasseur (Gan) portera le maillot jaune de leader pour la cinquième journée consécutive, mais il sait que ces 182 km de haute-montagne pourraient le faire rentrer dans le rang.

«Porter le maillot jaune le jour de la fête nationale est exceptionnel. Je vais essayer de me surpasser. Je n'ai pas la prétention de dire que je vais suivre les meilleurs», a déclaré Vasseur, qui compte 1:21 d'avance au classement général sur Zabel, et 2:54 minutes sur le Britannique Chris Boardman. Excellent grimpeur, l'Allemand Jan Ullrich, deuxième du Tour l'an dernier pointé en quatrième position, à seulement 2:56.

En l'absence de contre-la-montre disputé avant la montagne (contrairement à la tradition), une première hiérarchie se dégagera aujourd'hui, dans un Tour jusqu'à la réserve aux routiers sprinters. Après Plumelec et Bordeaux, Zabel a remporté, hier, à Pau, sa troisième victoire d'étape, devant l'Italien Nicola Minali et le Néerlandais Jeroen Blijlevens. Toujours malchanceux, Frédéric Moncassin (Gan) a fini quatrième, mais, consolation, il occupe le meilleur classement des Français au général: sixième à 3:04, derrière l'Australien Stuart O'Grady.

Veillée d'armes

Le peloton avait conscience de vivre une veillée d'armes hier soir, «après huit jours où il ne s'est rien passé», selon Bernard Hinault. Certains des favoris perdront sans doute le Tour lundi, ceux qui seront à plus de deux minutes.

Quelle sera l'attitude d'Abraham Olano (Banesto), privé sur chute d'une victoire dans le Dauphiné Libéré? L'Espagnol est septième du général à 3:04. Comment le Danois Bjarne Riis, vainqueur l'an dernier, compte-t-il négocier son retard de 3:59 perdu sur chutes, et son «entente» avec son coéquipier Ullrich qui le précède de 1:13 minute au classement?

Quels sont les plans de Richard Virenque (Festina), à coup sûr le meilleur grimpeur du peloton comme en témoignent les maillots à pois rame-

nés ces trois dernières années sur les Champs-Élysées, alors qu'il connaît un retard de 4:26 minutes, mais sait pouvoir s'appuyer sur son coéquipier le Suisse Laurent Dufaux? Homme de coups d'éclat, Luc Leblanc n'est-il pas contraint à jouer d'entrée son va-tout dans un quitte ou double risqué, lui qui doit rattraper 6:05 minutes après une chute? Privé de l'aide d'Alex Zulle, Laurent Jalabert supportera-t-il de franchir le cap des 2000m d'altitude, alors qu'il compte 3:06 minutes de retard? L'Autrichien Peter Luttenberger, cinquième l'an dernier, volera-t-il à nouveau en montagne pour rattraper les 4:13 perdues en plaine?

«À partir de demain, ce sera une autre course», a déclaré Jan Ullrich, dont le vélo sera doté du même braquet que Bjarne Riis (53-41 devant, 12-23 derrière).

«J'espère seulement qu'il fera beau, et qu'il n'y aura pas de chutes en descente.»

«Une première étape de montagne provoque toujours de la casse parmi les grands favoris. Il y a en toujours deux ou trois qui sautent», rappelle Raymond Poulidor. L'an dernier, Miguel Indurain avait perdu aux Arcs, pour l'entrée dans la montagne, la possibilité de remporter un sixième Tour de France consécutif. Les autres victimes s'appelaient Tony Rominger, Zulle, Jalabert, alors que Stéphane Heulot, le Français qui portait le maillot jaune, avait abandonné.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi

Atlanta 7 N.Y. Mets 4
St. Louis 2 Chicago 1
San Diego 11 Colorado 7
Philadelphie en Floride, remis, pluie
Pittsburgh 3 Houston 0 (10 manches)
Cincinnati 4 Montréal 3
San Francisco 8 Los Angeles 5

Hier

Houston 3 Pittsburgh 5
Montréal 2 Cincinnati 0
St. Louis 11 Chicago 5
San Diego 13 Colorado 11
San Francisco 3 Los Angeles 9
Philadelphie en Floride
N.Y. Mets à Atlanta

Aujourd'hui

Montréal en Floride, 19h05.
N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h35.
St. Louis à Cincinnati, 19h35.
Philadelphie à Atlanta, 19h40.
Houston à Chicago, 20h05.
Los Angeles au Colorado, 21h05.
San Francisco à San Diego, 22h05.

	G	P	Moy.	DIF
Atlanta	58	32	.644	—
Florida	51	37	.580	6
New York	50	39	.562	7 1/2
Montréal	48	40	.545	9
Philadelphie	25	62	.287	31 1/2
Section Centrale				
Houston	45	46	.495	—
Pittsburgh	44	45	.494	—
St. Louis	43	46	.483	1
Cincinnati	39	49	.443	4 1/2
Chicago	38	52	.422	6 1/2
Section Ouest				
San Francisco	52	38	.578	—
Los Angeles	47	43	.522	5
Colorado	44	47	.484	8 1/2
San Diego	40	50	.444	12

	MJ	AB	P	CS	Moy
LWalker Col	87	321	83	129	.402
Gwynn SD	85	346	62	139	.402
Piazza LA	86	309	54	109	.353
Lofton Atl	68	288	51	99	.344
Blauser Atl	87	291	59	100	.344
Joyner SD	73	255	38	87	.341
Lankford STL	69	252	51	83	.329
Alfonzo NYM	79	271	40	89	.328
MaGrace ChC	80	287	46	93	.324
Galarraga Col	87	341	66	109	.320

LIGUE AMÉRICAINE

Samedi

N.Y. Yankees 6 Detroit 2
Anaheim 6 Oakland 3
Texas 9 Seattle 2
Toronto 3 Boston 1
Milwaukee 3 Baltimore 2
Cleveland 7 Minnesota 2
Chicago 11 Kansas City 7

Hier

Toronto 3 Boston 2
Detroit 3 N.Y. Yankees 1
Milwaukee 3 Baltimore 4
Cleveland 12 Minnesota 5
Chicago 7 Kansas City 6
Anaheim à Oakland
Texas à Seattle

Aujourd'hui

Detroit à Boston, 19h05.
Cleveland à N.Y. Yankees, 19h35.
Toronto à Baltimore, 19h35.
Chicago au Minnesota, 20h05.
Milwaukee à Kansas City, 20h05.
Texas à Anaheim, 22h05.
Seattle à Oakland, 22h05.

	G	P	Moy.	DIF
Baltimore	55	32	.632	—
New York	51	37	.580	4 1/2
Toronto	42	44	.488	12 1/2
Detroit	41	47	.466	14 1/2
Boston	39	50	.438	17
Section Centrale				
Cleveland	46	37	.554	—
Chicago	46	42	.523	2 1/2
Milwaukee	41	44	.482	6
Minnesota	38	50	.432	10 1/2
Kansas City	36	49	.424	11
Section Ouest				
Seattle	51	39	.567	—
Anaheim	47	42	.528	3 1/2
Texas	44	44	.500	6
Oakland	37	55	.402	15

Téléphone: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE 985-3344

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A L'ILE DU PRINCE EDWARD Région Evangéline Académie. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., tranquille. Semaine/mois. (514)354-0114.

AUX ABORDS LAC MEMPHRÉMAGOG D'ici Fête des Couleurs (incl): 1.500\$ ou 700\$/mois (514)658-7063.

LAC MEMPHRÉMAGOG Maison de campagne meublée. 4 c.c. à c. 6 acres, bord de l'eau, centres ski. Locat. long terme. (514)877-3928, (819)876-2916.

176 CHALET À LOUER

ILE VAL DAVID Bord rivière, 2-4 pers., 100\$/140\$/jr ou 600\$/sem. (819)322-1635.

ST-COME, en bordure rivière L'Assomption. 2 chalets situés sur un immense terrain (30 arpents). Idéal pour 2 familles amies. 287-7277 poste 206 (jour), 270-7453 (soir), (819)428-1265 (fin de sem.).

TROIS-PISTOLES, Maison ancestrale, 5 c.c., vue fleuve. Nature, repos. Mois/saison. (418)736-5965.

180 A PARTAGER

MARQUETTE/Laurier. Ch. immense dans superbe 6 1/2. Ensol., walk-in, cour, stat. Non-f., réf. 450\$. 528-5330.

340 ARTICLES DE SPORT

SUPPORT POUR 4 BICYCLETES s'installant sur le toit de l'automobile. En très bon état. Prix à discuter. 688-9885.

401 POSTES CADRES, PROFESSIONNELS

TRADUCTEURS vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40.000\$/an. Travail effectué dans nos bureaux à TORONTO. (416)975-5252, poste 305.

530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE diplômé TOEFL. 8 hrs/200\$. Privé. 369-2521.

ANGLAIS INTENSIF Maltrise McGill. Privé, semi-privé. Angl. Lingua. 849-5484.

540 SANTÉ

RÉFLEXOLOGIE aux pieds. Massage médical. Relaxation. Acupuncture. 387-7693.

570 TERRASSEMENT, PAYSAGISTE

AMÉNAG. PAYSAGERS ET REALISATION PROJETS 722-0622.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtios, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

VW Coccinelle '71, restaurée de A à Z. Orange. 8.500\$ (négo.) 687-3564 (18h à 19h).

COMBATTRE LES VIOLATIONS ET NON LES SUBIR



SYRIE Akhram Nu'ayya, torturé et condamné à 9 ans de prison. Délit: distribution d'un dépliant demandant la libération des prisonniers politiques.

AMNISTIE INTERNATIONALE (514) 766-9766

La voix des enfants depuis 75 ans



Aide à l'enfance 1-800-668-5036

Immobilier Résidentiel

120\$ pour UN MOIS

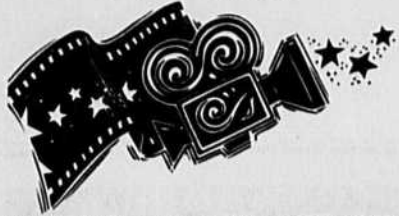
Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

LES PETITES ANNONCES 985-3344

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246)

— **Men in Black** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **The Van** 13h30, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40 — **The Lost World: Jurassic Park** 13h35, 16h10, 18h50, 21h25
BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Hommes en noir** 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — **Beauté sauvage** 13h25, 15h45 — **Le monde perdu: Jurassic Park** 19h — **Ça va clencher** 21h35 — **Contact v.f.** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Un simple souhait** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — **Batman et Robin** 13h15, 16h, 19h05, 21h40

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Hommes en noir** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h45 — **Contact v.f.** 13h, 15h45, 18h30, 21h15 — **Le Mariage de mon meilleur ami** 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h30 — **Le cinquième élément** ven. sam. dim. lun. mar. 13h40, 16h05, 19h10, 21h35, mer. jeu. 19h10, 21h35 — **Le monde perdu: Jurassic Park** 13h05, 15h40, 19h, 21h25 — **Beauté sauvage** ven. sam. dim. lun. mar. 13h20, 15h35, 17h35, 19h40, 21h50, mer. jeu. 13h20, 15h35 — **George of the Jungle** mer. jeu. 13h40, 15h35, 17h40, 19h45, 21h55 — **Hommes en noir** 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h15 — **Ça va clencher** 13h30, 15h55, 19h15, 21h40 — **Batman et Robin** 13h15, 15h50, 19h, 21h25 — **Un simple souhait** 13h35, 15h30, 17h30, 19h35, 21h30

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **A Simple Wish** 13h, 15h15, 17h15, 19h20, 21h20 — **Men in Black** 13h15, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — **My Best Friend's Wedding** 13h50, 16h15, 19h10, 21h25 — **Le Mariage de mon meilleur ami** 13h35, 16h10, 19h10, 21h30 — **Out to Sea** 13h15, 15h30, 19h, 21h20 — **Contact v.f.** 13h, 16h, 19h, 22h — **Men in Black** 13h05, 15h15, 17h15, 19h20, 21h35 — **Ça va clencher** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30, mer. jeu. 15h30, 21h30 — **Contact v.f.** 13h, 15h50, 18h40, 21h30
CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (686-3684) — **Ça va clencher** 13h50, 16h30, 19h15, 21h35 — **Hommes en noir** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — **Contact v.f.** 13h, 16h, 18h50, 21h45 — **The Lost World: Jurassic Park** 13h40, 16h20,

19h, 21h35 — **My Best Friend's Wedding** 12h50, 16h20, 19h05, 21h30 — **Hommes en noir** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30
CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — **Batman & Robin** 13h, 16h, 19h, 21h45 — **My Best Friend's Wedding** 13h, 15h40, 19h10, 21h35 — **Men in Black** 12h45, 15h, 17h10, 19h30, 21h50 — **Wild America** 13h15, 15h55, 19h, 21h30 — **Con Air** ven. sam. dim. lun. mar. 19h05, 21h50 — **The Lost World: Jurassic Park** ven. sam. dim. lun. mar. 13h05, 15h45 — **George of the Jungle** mer. jeu. 12h15, 14h30, 16h50, 19h15, 21h35 — **Contact** 12h, 15h10, 18h25, 21h40 — **Out of Sea** 13h10, 16h, 19h, 21h40 — **Hercules** 12h30, 14h50, 17h, 19h15, 21h30

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **George of the Jungle** mer. jeu. 12h45, 15h, 17h15, 19h15, 21h10 — **Contact** 12h30, 15h30, 19h, 22h15 — **Wild America** 13h30, 16h30, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h10, mer. jeu. 13h30, 16h30, lun. 13h30, 16h30, 21h50 — **Face/Off** 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h55, 19h30, 21h40, 22h30, ven. sam. 24h35 — **Batman & Robin** 12h50, 15h45, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h30, mer. jeu. 13h45, 18h45, mer. 21h30, jeu. 18h45, 21h30 — **Hercules** 13h, 15h55, 18h20, 21h, ven. sam. 23h, jeu. 13h, 15h55, 21h

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Georges de la jungle** mer. jeu. 12h40, 15h20, 18h55, 21h35 — **Double identité** 12h15, 13h25, 15h15, 16h15, 18h45, 19h, 21h45, 22h, ven. sam. 24h30 — **Contact** 12h30, 13h30, 15h30, 16h30, 19h, 20h, 22h15, ven. sam. 23h15 — **Hercules** 13h15, 15h45, 18h40, 21h15, sam. dim. 10h45, 13h15, 15h45, 18h40, 21h15, ven. sam. 23h30 — **George of the Jungle** mer. jeu. 12h35, 15h, 18h50, 21h20 — **Face/Off** 12h45, 13h20, 16h, 16h20, 19h15, 19h45, 22h25, ven. sam. 23h — **Con Air** ven. dim. lun. mar. 18h50, 21h20, sam. 21h20, ven. sam. 24h — **Nothing to Lose** sam. 19h — **Wild America** 14h, 16h35, sam. dim. 11h15, 14h, 16h35 — **Hercule** 12h20, 13h, 14h30, 15h05, 18h35, 19h10, 21h, 21h30, sam. dim. 10h50, 12h20, 13h, 14h30, 15h05, 18h35, 19h10, 21h, 21h30, ven. sam. 23h10, 24h — **Batman & Robin** 13h40, 16h40, 19h20, 21h55, sam. dim. 10h55, 13h40, 16h40, 19h20, 21h55, ven. sam. 24h35, mer. jeu. 19h20, 21h55 — **Air Bagnards** ven. lun. mar. 13h45, 16h10, 18h55, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Rien à perdre** sam. 19h20

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Hercule** 14h20, 16h35, 18h50, 21h20 — **Georges de la jungle** mer. jeu. 13h40, 16h40, 19h30, 21h40 — **Hercules** 13h20, 13h45, 15h55, 16h30, 18h40, 19h25, 21h, 21h35, sam. dim. 13h20, 13h45, 15h55, 16h30, 19h25, 21h, 21h35, mer. jeu. 13h20, 15h55, 18h40, 21h — **Rien à perdre** sam. 19h — **Face/Off** 12h30, 13h30, 15h45, 16h30, 19h10, 19h45, 22h15 — **Double identité** 13h15, 16h20, 19h15, 22h05 — **Batman & Robin** 13h30, 16h15, 18h45, 21h30, mer. jeu. 18h45, 21h30 — **Con Air** ven. dim. lun. mar. 19h20, 21h50, sam. 21h50 — **Nothing to**

Lose sam. 19h10 — **Wild America** 13h, 16h10 — **Contact** 12h30, 13h, 16h15, 16h30, 19h, 20h, 22h15 — **George of the Jungle** mer. jeu. 13h10, 16h15, 19h20, 21h25

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **La Comtesse de Baton Rouge** 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35 — **Le monde perdu: Jurassic Park** 13h45, 16h25, 19h, 21h25 — **The English Patient** 13h40, 17h25, 21h — **Kama Sutra** 13h40, 16h, 19h10, 21h20 — **Le livre de la jungle** 2 13h30, 15h30, 17h30 — **Bernie** 19h30, 21h30 — **Batman et Robin** 16h30, 21h30 — **The Speed 2: Cruise Control** 14h, 19h — **The Fifth Element** 13h30, 16h15, 19h05, 21h30 — **Kama Sutra (sous-titre français)** 14h, 16h30, 19h, 21h15 — **Le cri de la soie** 14h, 16h30, 19h05, 21h15 —

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **Lucie Aubrac** 13h30, 16h15, 18h50, 21h15 — **Le Mariage de mon meilleur ami** 13h45, 16h10, 19h, 21h25 — **Fantôme avec chauffeur** 13h50, 16h, 19h15, 21h30 — **Encore** 13h40, 16h20, 19h10, 21h20

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Hommes en noir** 13h, 15h, 17h, 19h25, 21h30 — **Hercule** 13h15, 15h15, 17h15, 19h10, 21h10

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Contact** 12h30, 15h25, 19h, 22h — **Men in Black** 12h45, 15h, 19h30, 21h45 — **Face/Off** 13h, 15h45, 19h10, 21h55 — **Hercules** ven. sam. dim. lun. mar. 13h15, 16h, 19h15, 21h30 — **George of the Jungle** mer. jeu. 13h15, 16h, 19h20, 21h30

ÉGYPTEEN: 1455, rue Peel (843-3112) —

Men in Black 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Pillow Book** 14h, 16h25, 18h50, 21h15 — **Men in Black** 13h50, 15h45, 17h40, 19h40, 21h40
FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **Con Air** ven. dim. lun. mar. 19h20, 21h50, sam. 21h50 — **Nothing to Lose** sam. 19h20 — **Wild America** 13h, 15h20, sam. dim. 10h40, 13h, 15h20 — **George of the Jungle** mer. jeu. 12h15, 14h30, 19h20, 21h30 — **Contact** 12h30, 15h30, 19h, 22h15 — **Hercules** 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, sam. dim. 11h15, 13h45, 16h15, 21h35, dim. 11h15, 13h45, 16h15, 19h15, 21h35 — **Rien à perdre** sam. 19h15 — **Double identité** 12h10, 15h, 18h45, 21h40 — **Batman & Robin** 13h30, 16h30, 19h10, 22h, sam. dim. 10h30, 13h30, 16h30, 19h10, 22h, mer. jeu. 19h30, 22h15 — **Georges de la jungle** mer. jeu. 12h, 14h15, 18h50, 21h10 — **Hercule** 13h15, 16h, 18h30, 21h, sam. dim. 10h45, 13h15, 16h, 18h30, 21h — **Face/Off** 12h45, 13h30, 16h, 16h30, 19h15, 19h45, 22h30, mer. jeu. 12h45, 16h, 19h15, 22h30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hy-mus (697-8095) — **Hercules** 13h15, 13h45, 15h45, 16h45, 19h20, 21h15, 21h45, sam. dim. 10h45, 11h15, 13h15, 13h45, 15h45, 16h45, 19h20, 21h15, 21h45 — **Face/Off** 12h45, 13h30, 16h, 16h30, 19h15, 19h45, 22h30 — **Batman & Robin** 13h10, 16h30, 19h20, 21h55, sam. dim. 10h45, 13h10, 16h30, 19h25, 21h55, mer. jeu. 19h25, 21h55 — **George of the Jungle** mer. jeu. 13h15, 15h45, 19h20, 21h40 — **Contact** 12h30, 13h, 15h30,

16h15, 19h, 19h30, 22h15 — **Con Air** ven. dim. lun., mar. 19h20, 21h45, sam. 21h45 — **Nothing to Lose** sam. 19h20 — **Wild America** 13h30, 16h, sam. dim. 11h, 13h30, 16h

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **My Best Friend's Wedding** 14h, 16h15, 19h10, 21h25 — **Out to Sea** 13h50, 16h10, 18h50, 21h05 — **A Simple Wish** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Ulee's Gold** 13h40, 16h, 19h, 21h15

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Out to Sea** 13h40, 16h, 19h15, 21h25 — **Le Mariage de mon meilleur ami** 13h40, 16h20, 19h10, 21h25 — **Men in Black** 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — **Un simple souhait** 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — **A Simple Wish** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Beauté sauvage** 13h15, 16h — **Le monde perdu: Jurassic Park** 19h05, 21h40 — **Batman et Robin** 13h20, 16h15, 19h05, 21h45 — **Men in Black** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

LANGELIER: 7305, rue Langellier (255-5482) — **Batman et Robin** 13h25, 17h, 19h20, ven. sam. 23h15 — **Le monde perdu: Jurassic Park** 15h55, 21h40, ven. sam. 23h55 — **Beauté sauvage** 13h, 15h, 17h — **Ça va clencher** 19h25, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Un simple souhait** 13h10, 15h10, 19h25, 21h15 — **Le Mariage de mon meilleur ami** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — **Contact v.f.** 13h, 16h, 19h, 22h — **Hommes en noir** 12h30, 14h25, 16h15, 18h05, 19h55, 21h50, ven. sam. 23h50

LOEWS: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Contact** 13h30, 17h10, 20h10, ven. sam. mar. 23h30 — **Hercules** 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, ven. sam. mar. 23h45 — **Face/Off** 14h, 17h, 20h, ven. sam. mar. 23h15 — **Batman & Robin** 12h, 15h30, 19h, 22h, ven. sam. mar. 24h45 — **Con Air** 13h, 15h45, 18h45, 21h15, sam. 13h, 15h45, 21h15, ven. sam. mar. 23h40 — **Nothing to Lose** sam. 19h

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Un simple souhait** 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — **Hommes en noir** 13h10, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35 — **Batman et Robin** 13h25, 16h15, 19h, 21h25 — **Le monde perdu: Jurassic Park** 13h15, 16h, 19h20, 21h40 — **Beauté sauvage** 13h30, 15h45 — **Ça va clencher** 19h05, 21h45

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Breakdown** 12h35, 14h50, 17h30, 19h40, 22h10, ven. sam. 24h20 — **Liar Liar** 13h15, 15h15, 19h20, 21h40, ven. sam. 23h45 — **Volcano** 12h15, 14h30, 16h50, 19h30, 22h, ven. sam. 24h30 — **Evita** 12h, 15h, 18h45, 21h35, ven. sam. 24h10 — **The Saint** 13h, 15h45, 18h40, 21h30, ven. sam. 24h — **Austin Powers: Man of Mystery** 12h45, 15h, 17h, 19h, 21h10, ven. sam. 23h15

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Un été à la Goulette** 13h10, 15h40, 19h25, 21h25, lun. 13h10, 15h40, 21h25 — **Georges de la jungle** mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h15, 21h30 — **Chamane** 13h, 15h, 19h20, 21h20 — **Double identité** 12h30, 14h, 15h45, 17h, 19h, 20h, 21h45 — **Hercule** 13h15, 13h45, 15h55, 16h15,

18h30, 19h15, 21h, 21h30, mer. jeu. 13h15, 15h55, 18h30, 21h, sam. 13h15, 13h45, 15h55, 16h15, 21h, 21h30 — **Rien à perdre** sam. 19h — **Bye Bye** 13h30, 16h30, 19h30, 22h

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Face/Off** 13h05, 15h55, 18h40, 21h30 — **Batman & Robin** 13h10, 15h50, 18h50, 21h35 — **My Best Friend's Wedding** 13h25, 15h40, 19h, 21h15 — **A Simple Wish** 13h20, 15h25, 17h30, 19h25, 21h20 — **Contact** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — **Men in Black** 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h40 — **Hercules** 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h10
POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcandienne (630-7286) — **A Simple Wish** 13h, 15h05, 17h10, 19h10, 21h10 — **Out to Sea** 13h40, 16h, 19h, 21h20 — **My Best Friend's Wedding** 13h50, 16h20, 19h, 21h20 — **Men in Black** 14h, 16h30, 19h, 21h15 — **Men in Black** 13h20, 15h20, 17h20, 19h25, 21h35 — **The Lost World: Jurassic Park** 16h15, 18h50 — **Speed 2: Cruise Control** 13h30, 21h25

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — **Double identité** 13h, 15h50, 19h, 21h50 — **Contact v.f.** 13h, 16h, 19h, 22h — **Hommes en noir** 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Le monde perdu: Jurassic Park** ven. sam. dim. lun. mar. 13h05, 17h, 19h15, mer. jeu. 15h55, 21h40, ven. sam. 23h10 — **Ça va clencher** ven. sam. dim. lun. mar. 15h45, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Un simple souhait** 13h10, 15h10, 19h25, 21h15 — **Le Mariage de mon meilleur ami** 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35, ven. sam. 23h40 — **Batman et Robin** ven. sam. dim. lun. mar. 13h20, 16h, 21h30, mer. jeu. 13h25, 17h, 19h20, ven. sam. 23h55 — **Air Bagnard** ven. sam. dim. lun. mar. 17h, 19h15, ven. sam. 23h20 — **Rien à perdre** sam. 19h15 — **Hercule** 13h, 15h, 19h20, 21h15 — **Georges de la jungle** mer. jeu. 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — **Un simple souhait** 13h15, 15h05, 19h20, 21h20 — **Hercule** 13h10, 15h10, 19h30, 21h30 — **Georges de la jungle** mer. jeu. 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25 — **Hommes en noir** 13h10, 15h10, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Batman et Robin** ven. sam. dim. lun. mar. 13h15, 15h55, 21h50, mer. jeu. 13h25, 17h, 19h20, ven. sam. 23h55 — **Ça va clencher** ven. sam. dim. lun. mar. 13h20, 16h, 19h25, ven. sam. 23h35 — **Air Bagnard** ven. sam. dim. lun. mar. 17h, 19h15, ven. sam. 23h20 — **Rien à perdre** sam. 19h15 — **Contact v.f.** 13h, 16h, 19h, 22h — **Double identité** 13h, 15h50, 19h, 21h50 — **Le monde perdu: Jurassic Park** ven. sam. dim. lun. mar. 13h30, 15h50, 21h25, mer. jeu. 15h55, 21h40, ven. sam. 23h50 — **Le Mariage de mon meilleur ami** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25

VERSAILLES: 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) — **Double identité** 13h, 15h55, 18h50, 21h45, ven. sam. 24h35 — **Hercule** 13h15, 15h45, 18h45, 21h15, ven. sam. 23h30 — **Face/Off** 13h, 16h, 19h30, 22h30 — **Georges de la jungle** mer. jeu. 13h30, 16h, 19h05, 21h20 — **My Best Friend's Wedding** ven. sam. dim. lun. mar. 13h30,

15h45, 19h05, 21h20, ven. sam. 23h40 — **Contact** 12h30, 15h30, 19h, 22h15 — **Men in Black** 12h15, 14h30, 16h45, 19h15, 21h45, ven. sam. 24h

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) — **Hommes en noir** 13h10, 15h15, 19h30, 21h40 — **Contact v.f.** 13h, 16h, 19h, 22h — **Double identité** 13h30, 16h15, 19h15, 22h15

GALERIES CAPITALE: 5401, boul. des Galeries (418-628-2455) — **Hercules** ven. sam. dim. lun. mar. 12h20, 14h40, 17h, 19h15, 21h40 — **George of the Jungle** mer. jeu. 12h20, 14h40, 17h, 19h15, 21h40 — **Face/Off** 12h45, 16h, 19h15, 22h30 — **My Best Friend's Wedding** 13h, 15h40, 18h55, 21h30 — **A Simple Wish** 12h45, 14h55, 17h, 19h20, 21h30 — **Contact** 12h30, 15h30, 19h, 22h15 — **Hercule** 11h30, 12h15, 13h45, 14h30, 16h25, 16h55, 18h50, 19h10, 21h15, 21h35, ven. sam. dim. lun. mar. 11h, 11h30, 12h15, 13h15, 13h45, 14h30, 15h55, 16h25, 16h55, 18h30, 18h50, 19h10, 21h, 21h15, 21h35 — **Georges de la jungle** mer. jeu. 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h25 — **Batman et Robin** 11h, 13h35, 16h10, 19h10, 21h50 — **Beauté sauvage** 11h20, 13h45, 16h10, 19h20, 21h35 — **Le**

• CULTURE •

THÉÂTRE

Un divertissement délicieux

La rencontre au sommet d'un texte intelligent et d'une équipe chevronnée

PICASSO AU LAPIN AGILE

Une comédie de Steve Martin, traduite par Michel Tremblay. Mise en scène: Denise Filiatrault assistée de Suzanne Bouchard. Décor: Guy Neveu. Costumes: Mérédith Caron. Éclairages: Michel Beaulieu. Musique: François Sasseville. Avec: Marc Bélard, Yvan Benoit, Pierre Collin, Patrice Coquereau, Bernard Fortin, Claude Genest, Marie-France Lambert, Danièle Lorain et Gérard Poirier.

Une production du Théâtre Juste pour rire présentée au Théâtre Saint-Denis II jusqu'au 26 juillet 1997.

SOLANGE LÉVESQUE

Mettez en présence Picasso à 23 ans et Albert Einstein à 25 ans

au Lapin agile, un petit bistrot parisien de la Butte Montmartre tenu par un cafetier et sa femme et fréquenté par un marchand de tableaux, de jolies jeunes femmes, quelques clients colorés et hurluberlus; situez au début du siècle et ajoutez un visiteur inattendu. Enfin, confiez à Denise Filiatrault de cuisiner le tout avec son expérience de la comédie, et vous aurez là tout ce qu'il faut pour obtenir un divertissement délicieux.

Avec son sujet à caractère historique, sa manière libre d'installer l'action et de traiter les personnages, ses dialogues vifs et spirituels, il offre une certaine parenté avec *Les Palmes de monsieur Schulz* présenté aussi par le Théâtre Juste pour rire en 1990.

Un peu plus surréaliste, un peu

plus absurde, plus décollé des faits réels, ce Picasso déclenche rires et sourires.

Marc Bélard, en génie scientifique, fait merveille. Pince-sans-rire et factieux, son jeune Einstein, déjà totalement engagé dans ses recherches, se révèle toujours prêt à rire et à s'amuser aux dépens de ceux qui voudraient l'enfermer dans une image trop sérieuse et trop étroite. Bélard défend ce rôle avec des dons comiques très sûrs, servi par un texte pétillant qui met son personnage en valeur, une bouille finement imitée et de bons gags; sa souplesse et ses qualités de danseur sont d'ailleurs aussi mises à profit de manière très inattendue.

Côté de lui, le personnage de Picasso paraît un peu lourdement confiné par le texte à son image de

don Juan; cette insistance éclipse un peu les autres facettes que l'auteur aurait pu faire ressortir. Einstein nous passionne lorsqu'il parle cosmos et théorie; dommage que Picasso n'ait pas un texte aussi riche à se mettre sous la dent. Heureusement, Bernard Fortin aborde ce Picasso très au second degré (son accent hispanique en témoigne) et il laisse percevoir, derrière la dégaîne de beau ténébreux qu'il se paie, une distance et un humour qui rendent le peintre attachant; cette manière de jouer sauve le personnage et lui permet de tenir le coup face à son rusé vis-à-vis.

Danièle Lorain est impeccable en cafetière parigote et libertine et Yvan Benoit, qui incarne son son mari, est tout ce qu'il faut de candeur généreuse.

Marie-France Lambert interprète avec beaucoup de souplesse et d'aplomb Suzanne Valadon, une Comtesse et une admiratrice; Pierre Collin, en pilier de bar philosophe et Gérard Poirier, impayable en marchand de tableaux roublard, de même que Patrice Coquereau et Claude Genest, ont aussi leurs moments de grâce.

La mise en scène de Filiatrault

Mis à part certains traits et bons mots légendaires des personnages, tout est imaginaire dans cette pièce qui fait un joyeux clin d'œil à la théorie de la relativité dans sa manière de traiter le temps. Filiatrault s'est accordée à cette folie; dans sa mise en scène, passé, présent et futur s'entrechoquent ou se fondent dans

la ribambelle de rencontres et de gags et de surprises auxquels l'action donne lieu.

Je n'ai pas lu le texte en anglais, mais la traduction de Michel Tremblay, respire la vie et le naturel. L'inventivité, de l'ensemble de la production (distribution, décor, éclairages, costumes, musique...) réussit à nous faire oublier quelques faiblesses du texte et quelques trous (pas trop noirs) de l'histoire. L'occasion eût été belle, par exemple, de développer un peu plus le personnage de Suzanne Valadon qui allait devenir peintre elle aussi). Avec *Les Palmes...*, où Sylvie Drapeau avait triomphé, ce spectacle, qui est d'abord la rencontre au sommet d'un texte intelligent traduit par un écrivain et d'une équipe chevronnée, constitue à ce jour l'une des plus belles réussites du théâtre Juste pour rire.

Téléphone: 985-3344

AVIS PUBLICS

Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 643 648 983, 643 681 983, 644 020 992, 644 021 992, 644 022 992, 644 023 992, 644 024 992, 644 025 992, 644 026 992, 644 027 992, 644 028 992, 644 029 992, 644 030 992, 644 031 992, 644 032 992, 644 033 992, 644 034 992, 644 035 992, 644 036 992, 644 037 992, 644 038 992, 644 039 992, 644 040 992, 644 041 992, 644 042 992, 644 043 992, 644 044 992, 644 045 992, 644 046 992, 644 047 992, 644 048 992, 644 049 992, 644 050 992, 644 051 992, 644 052 992, 644 053 992, 644 054 992, 644 055 992, 644 056 992, 644 057 992, 644 058 992, 644 059 992, 644 060 992, 644 061 992, 644 062 992, 644 063 992, 644 064 992, 644 065 992, 644 066 992, 644 067 992, 644 068 992, 644 069 992, 644 070 992, 644 071 992, 644 072 992, 644 073 992, 644 074 992, 644 075 992, 644 076 992, 644 077 992, 644 078 992, 644 079 992, 644 080 992, 644 081 992, 644 082 992, 644 083 992, 644 084 992, 644 085 992, 644 086 992, 644 087 992, 644 088 992, 644 089 992, 644 090 992, 644 091 992, 644 092 992, 644 093 992, 644 094 992, 644 095 992, 644 096 992, 644 097 992, 644 098 992, 644 099 992, 644 100 992, 644 101 992, 644 102 992, 644 103 992, 644 104 992, 644 105 992, 644 106 992, 644 107 992, 644 108 992, 644 109 992, 644 110 992, 644 111 992, 644 112 992, 644 113 992, 644 114 992, 644 115 992, 644 116 992, 644 117 992, 644 118 992, 644 119 992, 644 120 992, 644 121 992, 644 122 992, 644 123 992, 644 124 992, 644 125 992, 644 126 992, 644 127 992, 644 128 992, 644 129 992, 644 130 992, 644 131 992, 644 132 992, 644 133 992, 644 134 992, 644 135 992, 644 136 992, 644 137 992, 644 138 992, 644 139 992, 644 140 992, 644 141 992, 644 142 992, 644 143 992, 644 144 992, 644 145 992, 644 146 992, 644 147 992, 644 148 992, 644 149 992, 644 150 992, 644 151 992, 644 152 992, 644 153 992, 644 154 992, 644 155 992, 644 156 992, 644 157 992, 644 158 992, 644 159 992, 644 160 992, 644 161 992, 644 162 992, 644 163 992, 644 164 992, 644 165 992, 644 166 992, 644 167 992, 644 168 992, 644 169 992, 644 170 992, 644 171 992, 644 172 992, 644 173 992, 644 174 992, 644 175 992, 644 176 992, 644 177 992, 644 178 992, 644 179 992, 644 180 992, 644 181 992, 644 182 992, 644 183 992, 644 184 992, 644 185 992, 644 186 992, 644 187 992, 644 188 992, 644 189 992, 644 190 992, 644 191 992, 644 192 992, 644 193 992, 644 194 992, 644 195 992, 644 196 992, 644 197 992, 644 198 992, 644 199 992, 644 200 992, 644 201 992, 644 202 992, 644 203 992, 644 204 992, 644 205 992, 644 206 992, 644 207 992, 644 208 992, 644 209 992, 644 210 992, 644 211 992, 644 212 992, 644 213 992, 644 214 992, 644 215 992, 644 216 992, 644 217 992, 644 218 992, 644 219 992, 644 220 992, 644 221 992, 644 222 992, 644 223 992, 644 224 992, 644 225 992, 644 226 992, 644 227 992, 644 228 992, 644 229 992, 644 230 992, 644 231 992, 644 232 992, 644 233 992, 644 234 992, 644 235 992, 644 236 992, 644 237 992, 644 238 992, 644 239 992, 644 240 992, 644 241 992, 644 242 992, 644 243 992, 644 244 992, 644 245 992, 644 246 992, 644 247 992, 644 248 992, 644 249 992, 644 250 992, 644 251 992, 644 252 992, 644 253 992, 644 254 992, 644 255 992, 644 256 992, 644 257 992, 644 258 992, 644 259 992, 644 260 992, 644 261 992, 644 262 992, 644 263 992, 644 264 992, 644 265 992, 644 266 992, 644 267 992, 644 268 992, 644 269 992, 644 270 992, 644 271 992, 644 272 992, 644 273 992, 644 274 992, 644 275 992, 644 276 992, 644 277 992, 644 278 992, 644 279 992, 644 280 992, 644 281 992, 644 282 992, 644 283 992, 644 284 992, 644 285 992, 644 286 992, 644 287 992, 644 288 992, 644 289 992, 644 290 992, 644 291 992, 644 292 992, 644 293 992, 644 294 992, 644 295 992, 644 296 992, 644 297 992, 644 298 992, 644 299 992, 644 300 992, 644 301 992, 644 302 992, 644 303 992, 644 304 992, 644 305 992, 644 306 992, 644 307 992, 644 308 992, 644 309 992, 644 310 992, 644 311 992, 644 312 992, 644 313 992, 644 314 992, 644 315 992, 644 316 992, 644 317 992, 644 318 992, 644 319 992, 644 320 992, 644 321 992, 644 322 992, 644 323 992, 644 324 992, 644 325 992, 644 326 992, 644 327 992, 644 328 992, 644 329 992, 644 330 992, 644 331 992, 644 332 992, 644 333 992, 644 334 992, 644 335 992, 644 336 992, 644 337 992, 644 338 992, 644 339 992, 644 340 992, 644 341 992, 644 342 992, 644 343 992, 644 344 992, 644 345 992, 644 346 992, 644 347 992, 644 348 992, 644 349 992, 644 350 992, 644 351 992, 644 352 992, 644 353 992, 644 354 992, 644 355 992, 644 356 992, 644 357 992, 644 358 992, 644 359 992, 644 360 992, 644 361 992, 644 362 992, 644 363 992, 644 364 992, 644 365 992, 644 366 992, 644 367 992, 644 368 992, 644 369 992, 644 370 992, 644 371 992, 644 372 992, 644 373 992, 644 374 992, 644 375 992, 644 376 992, 644 377 992, 644 378 992, 644 379 992, 644 380 992, 644 381 992, 644 382 992, 644 383 992, 644 384 992, 644 385 992, 644 386 992, 644 387 992, 644 388 992, 644 389 992, 644 390 992, 644 391 992, 644 392 992, 644 393 992, 644 394 992, 644 395 992, 644 396 992, 644 397 992, 644 398 992, 644 399 992, 644 400 992, 644 401 992, 644 402 992, 644 403 992, 644 404 992, 644 405 992, 644 406 992, 644 407 992, 644 408 992, 644 409 992, 644 410 992, 644 411 992, 644 412 992, 644 413 992, 644 414 992, 644 415 992, 644 416 992, 644 417 992, 644 418 992, 644 419 992, 644 420 992, 644 421 992, 644 422 992, 644 423 992, 644 424 992, 644 425 992, 644 426 992, 644 427 992, 644 428 992, 644 429 992, 644 430 992, 644 431 992, 644 432 992, 644 433 992, 644 434 992, 644 435 992, 644 436 992, 644 437 992, 644 438 992, 644 439 992, 644 440 992, 644 441 992, 644 442 992, 644 443 992, 644 444 992, 644 445 992, 644 446 992, 644 447 992, 644 448 992, 644 449 992, 644 450 992, 644 451 992, 644 452 992, 644 453 992, 644 454 992, 644 455 992, 644 456 992, 644 457 992, 644 458 992, 644 459 992, 644 460 992, 644 461 992, 644 462 992, 644 463 992, 644 464 992, 644 465 992, 644 466 992, 644 467 992, 644 468 992, 644 469 992, 644 470 992, 644 471 992, 644 472 992, 644 473 992, 644 474 992, 644 475 992, 644 476 992, 644 477 992, 644 478 992, 644 479 992, 644 480 992, 644 481 992, 644 482 992, 644 483 992, 644 484 992, 644 485 992, 644 486 992, 644 487 992, 644 488 992, 644 489 992, 644 490 992, 644 491 992, 644 492 992, 644 493 992, 644 494 992, 644 495 992, 644 496 992, 644 497 992, 644 498 992, 644 499 992, 644 500 992, 644 501 992, 644 502 992, 644 503 992, 644 504 992, 644 505 992, 644 506 992, 644 507 992, 644 508 992, 644 509 992, 644 510 992, 644 511 992, 644 512 992, 644 513 992, 644 514 992, 644 515 992, 644 516 992, 644 517 992, 644 518 992, 644 519 992, 644 520 992, 644 521 992, 644 522 992, 644 523 992, 644 524 992, 644 525 992, 644 526 992, 644 527 992, 644 528 992, 644 529 992, 644 530 992, 644 531 992, 644 532 992, 644 533 992, 644 534 992, 644 535 992, 644 536 992, 644 537 992, 644 538 992, 644 539 992, 644 540 992, 644 541 992, 644 542 992, 644 543 992, 644 544 992, 644 545 992, 644 546 992, 644 547 992, 644 548 992, 644 549 992, 644 550 992, 644 551 992, 644 552 992, 644 553 992, 644 554 992, 644 555 992, 644 556 992, 644 557 992, 644 558 992, 644 559 992, 644 560 992, 644 561 992, 644 562 992, 644 563 992, 644 564 992, 644 565 992, 644 566 992, 644 567 992, 644 568 992, 644 569 992, 644 570 992, 644 571 992, 644 572 992, 644 573 992, 644 574 992, 644 575 992, 644 576 992, 644 577 992, 644 578 992, 644 579 992, 644 580 992, 644 581 992, 644 582 992, 644 583 992, 644 584 992, 644 585 992, 644 586 992, 644 587 992, 644 588 992, 644 589 992, 644 590 992, 644 591 992, 644 592 992, 644 593 992, 644 594 992, 644 595 992, 644 596 992, 644 597 992, 644 598 992, 644 599 992, 644 600 992, 644 601 992, 644 602 992, 644 603 992, 644 604 992, 644 605 992, 644 606 992, 644 607 992, 644 608 992, 644 609 992, 644 610 992, 644 611 992, 644 612 992, 644 613 992, 644 614 992, 644 615 992, 644 616 992, 644 617 992, 644 618 992, 644 619 992, 644 620 992, 644 621 992, 644 622 992, 644 623 992, 644 624 992, 644 625 992, 644 626 992, 644 627 992, 644 628 992, 644 629 992, 644 630 992, 644 631 992, 644 632 992, 644 633 992, 644 634 992, 644 635 992, 644 636 992, 644 637 992, 644 638 992, 644 639 992, 644 640 992, 644 641 992, 644 642 992, 644 643 992, 644 644 992, 644 645 992, 644 646 992, 644 647 992, 644 648 992, 644 649 992, 644 650 992, 644 651 992, 644 652 992, 644 653 992, 644 654 992, 644 655 992, 644 656 992, 644 657 992, 644 658 992, 644 659 992, 644 660 992, 644 661 992, 644 662 992, 644 663 992, 644 664 992, 644 665 992, 644 666 992, 644 667 992, 644 668 992, 644 669 992, 644 670 992, 644 671 992, 644 672 992, 644 673 992, 644 674 992, 644 675 992, 644 676 992, 644 677 992, 644 678 992, 644 679 992, 644 680 992, 644 681 992, 644 682 992, 644 683 992, 644 684 992, 644 685 992, 644 686 992, 644 687 992, 644 688 992, 644 689 992, 644 690 992, 644 691 992, 644 692 992, 644 693 992, 644 694 992, 644 695 992, 644 696 992, 644 697 992, 644 698 992, 644 699 992, 644 700 992, 644 701 992, 644 702 992, 644 703 992, 644 704 992, 644 705 992, 644 706 992, 644 707 992, 644 708 992, 644 709 992, 644 710 992, 644 711 992, 644 712 992, 644 713 992, 644 714 992, 644 715 992, 644 716 992, 644 717 992, 644 718 992, 644 719 992, 644 720 992, 644 721 992, 644 722 992, 644 723 992, 644 724 992, 644 725 992, 644 726 992, 644 727 992, 644 728 992, 644 729 992, 644 730 992, 644 731 992, 644 732 992, 644 733 992, 644 734 992, 644 735 992, 644 736 992, 644 737 992, 644 738 992, 644 739 992, 644 740 992, 644 741 992, 644 742 992, 644 743 992, 644 744 992, 644 745 992, 644 746 992, 644 747 992, 644 748 992, 644 749 992, 644 750 992, 644 751 992, 644 752 992, 644 753 992, 644 754 992, 644 755 992, 644 756 992, 644 757 992, 644 758 992, 644 759 992, 644 760 992, 644 761 992, 644 762 992, 644 763 992, 644 764 992, 644 765 992, 644 766 992, 644 767 992, 644 768 992, 644 769 992, 644 770 992, 644 771 992, 644 772 992, 644 773 992, 644 774 992, 644 775 992, 644 776 992, 644 777 992, 644 778 992, 644 779 992, 644 780 992, 644 781 992, 644 782 992, 644 783 992, 644 784 992, 644 785 992, 644 786 99

LE DEVOIR CULTURE

Clôture du Festival d'été de Québec

Luce Dufault reçoit le prix spécial du jury

Les autres prix Miroir vont à Éric Lapointe, Cheb Mami, Maxime Le Forestier et Bori

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À QUÉBEC

Comme le veut la tradition, maintenant bien établie, le Festival d'été de Québec remettait hier après-midi, juste avant la grande bourrée de la soirée de clôture, les prix Miroir de la Chanson francophone. Parmi presque une trentaine de spectacles en lice, le jury aura retenu ceux de Luce Dufault, Cheb Mami, Maxime Le Forestier et Bori, tandis que le public accordait sa cote de popularité à Éric Lapointe.

Le petit rockeur dur recevait ainsi pour une deuxième fois en trois ans le Miroir du spectacle le plus populaire, lui qui l'avait remporté en 1995 dans une soirée qui avait déjà des allures de consécration. Les deux spectacles, chose certaine, auront généré des foules records sur l'Esplanade du Parlement.

C'est peut-être la petite allure de consécration qu'avait le passage de Luce Dufault, vendredi soir, devant un Pigeonnier débordant, accroché à tous ses élan vocaux, qui aura amené le jury du prix Miroir à lui donner le prix spécial du jury, qui désigne généralement le coup de cœur des six personnalités retenues pour donner ce petit portrait de la chanson française d'aujourd'hui. Le jury en profitait d'ailleurs pour souligner sa personnalité de chanteuse «naturelle, du plus haut niveau».

Le prix Miroir de l'Espace francophone, désignant un artiste de pays francophone s'exprimant dans une

langue autre que le français, aura quant à lui été remis à Cheb Mami, dont la maîtrise et l'aisance auront été particulièrement remarquées. En notant que Cheb Khaled avait reçu le même prix en 1991 — et qu'il a depuis perdu, avec l'âge, son qualificatif de Cheb — on se dit qu'il y a peut-être un nouveau roi dans le monde du raï.

Pour la toute première fois, le jury aura eu l'étonnante idée d'attribuer le prix de la chanson d'expression française à quelqu'un qui n'était pas l'auteur des textes qu'il chantait. Déjà lauréat pour son propre travail d'auteur-compositeur en 1989, première année des prix de la Chanson, Maxime Le Forestier remporte cette année ce Miroir pour son spectacle consacré aux textes de Georges Brassens, qui a donc certainement sa part de mérite dans le prix. Notant à quel point Le Forestier, grand habitué du Festival d'été, s'était approprié ces textes, le jury disait que son spectacle aurait pu faire croire qu'*«on avait été là au moment même de la création des chansons»*. On aura tout de même été ici la dénomination du prix.

Deuxième lauréat du tout jeune prix Révélation, les membres du «collectif» Bori pourront de leur côté se féliciter d'être bel et bien les auteurs de leurs textes. Le jury aura salué l'originalité de leur écriture et *«le bonheur de l'imagination»* et les qualités théâtrales de leur spectacle présenté à la salle Octave-Crémazie. Une belle récompense pour les auteurs d'un des plus beaux disques de



Luce Dufault a reçu le Prix spécial du jury soulignant sa personnalité de chanteuse «naturelle, du plus haut niveau».

chansons récemment paru au Québec, un disque dont on attendra de plus en plus impatientement le successeur.

Placé sous la présidence de François Cousineau, le jury des 9e prix Miroir était également composé de Mauricette Hidalgo, Solo Razafindra-

koto, Véronique Rivière, Mustapha Terki et Sylvain Cormier.

Les derniers spectacles

Au-delà des spectacles en lice pour les Miroir, la fin du Festival aura été marquée par plusieurs autres belles performances parmi

lesquelles on en retiendra deux en particulier. Tout d'abord celle de The Watchman, ensemble néerlandais dont le mélange de guitares et saxophones sur des airs country-blues-rock-folk-etc était tout simplement enlevé. Si les Nits, en particulier, ont pu donner une image plus céré-

brale de la musique pop des Pays-Bas, le groupe dirigé par Ad van Meurs aura montré qu'on sait aussi, par là-bas, s'amuser de bon cœur et faire danser dans la joie un public de festivaliers.

Dans un tout autre registre, on soulignera aussi l'extraordinaire spectacle de Lhasa de Sela, vivant et spontané, musicalement inspiré (excellent ensemble où l'on retrouve entre autres l'expert-bassiste Mario Légaré), marqué par une forte personnalité.

Le public, de tous âges et catégories, en vient même à manger doucement dans la main de Lhasa, dont la présence unique, remplie à la fois d'humour et de profondeur, est on ne peut plus séduisante. En voilà une dont le succès, qui ajoute une belle touche interculturelle au paysage musical québécois, ne tardera pas à déborder nos frontières.

Au total, le trentième Festival d'été de Québec aura été l'hôte de plusieurs excellents spectacles de haut calibre, avec (au risque de se répéter) une diversité de genres qu'il faisait enfin bon voir. Sans même parler de la soirée de clôture d'hier soir, on pouvait inscrire les noms de Marianne Faithfull, R. L. Burnside, Ben Harper, Bran Van 3000, Gianmaria Testa, Dervish, Régis Gizavo, Afro-Celt Sound System, dEUS, Lhasa de Sela, The Watchman et Luce Dufault dans un panorama incomplet (une seule personne ne peut tout voir) mais déjà considérable de prestations mémorables, pour des critères artistiques, critiques et/ou d'accueil du public. On se souhaite autant, sinon plus de plaisir pour le début du prochain trentenaire du Festival, l'année prochaine.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'homme-cheval

Le nomade Bartabas dépose ses valises à Avignon

... avant Paris, New York et Tokyo

CHRISTIAN RIOUX
ENVOYÉ DU DEVOIR
À AVIGNON

«Le noir et le blanc, ça n'existe pas.» Voilà ce que le peintre Soulagès, auteur d'immenses toiles en noir et blanc, avait expliqué à Bartabas lorsqu'il préparait son nouveau ballet équestre présenté cette semaine, en première française, à Avignon. *Eclipse*, le dernier spectacle de cet homme cheval, a heureusement le bonheur d'exister.

Dans une lointaine banlieue avignonnaise, parsemée de tours d'habitation, Bartabas et sa troupe, Zingaro, ont arrêté leurs roulottes de nomades le temps d'éblouir les spectateurs du festival. 20 % d'entre eux ne se sont d'ailleurs déplacés que pour eux. Et c'est à guichets fermés que ce tzigane des temps modernes présente sa version personnelle de l'éternelle opposition du yin et du yang.

Le cirque équestre qui a séduit les États-Unis l'an dernier, avec *Chimère*, s'est débarrassé des couleurs chatoyantes pour inventer une curieuse danse humaine et chevaline sur le thème du noir et du blanc. Tout s'y décline en oppositions binaires: des chevaux (pour la plupart noirs ou blancs), aux danseurs, en passant par les costumes. La piste elle-même est un immense disque

blanc cerclé de noir, comme un soleil qui se noie derrière la lune.

Mais tout serait trop simple si Bartabas ne s'amusait à brouiller les cartes. Sous les costumes blancs se cachent des femmes noires, la neige vient mourir sur les épaules d'hommes à la peau couleur de charbon et des anges noirs chevauchent des montures immaculées.

Voix de Corée

Ce nouvel hymne païen en l'honneur du cheval a germé quelque part du côté de l'Asie. C'est là, plus précisément en Corée, que le dompteur est allé chercher la musique Shinawi (cithare, gong, tambours, etc.) et les chants p'ansori qui rythment le trot des chevaux et le pas des danseurs. Un chant et une musique essentiels comme le blues, qui semble sortir des entrailles d'une jeune interprète recrutée à New York. Une androgyne, tantôt mâle, tantôt femelle... tantôt cheval.

On raconte que le premier exercice d'un chanteur de p'ansori consiste à couvrir de sa voix le tumulte d'une rivière jusqu'à ce que ce que ses cordes vocales saignent. D'où ces voix éraillées qui portent en elles comme une fêlure et peuvent «exprimer l'intérieur du cheval», dit Bartabas.

Au fond sonore coréen, l'artiste a greffé des symboles japonais, comme ce tableau kabuki dansé par ce

qu'il nomme «la première geisha noire de l'histoire». Ces amalgames n'ont pas été appréciés au Japon qui nourrit une vieille rancœur envers la Corée. Zingaro transportera quand même son équipe de 30 chevaux et 45 personnes (recrutées aux quatre coins du monde) à Tokyo et Osaka, en 1999. Les producteurs japonais auraient préféré un autre sujet.

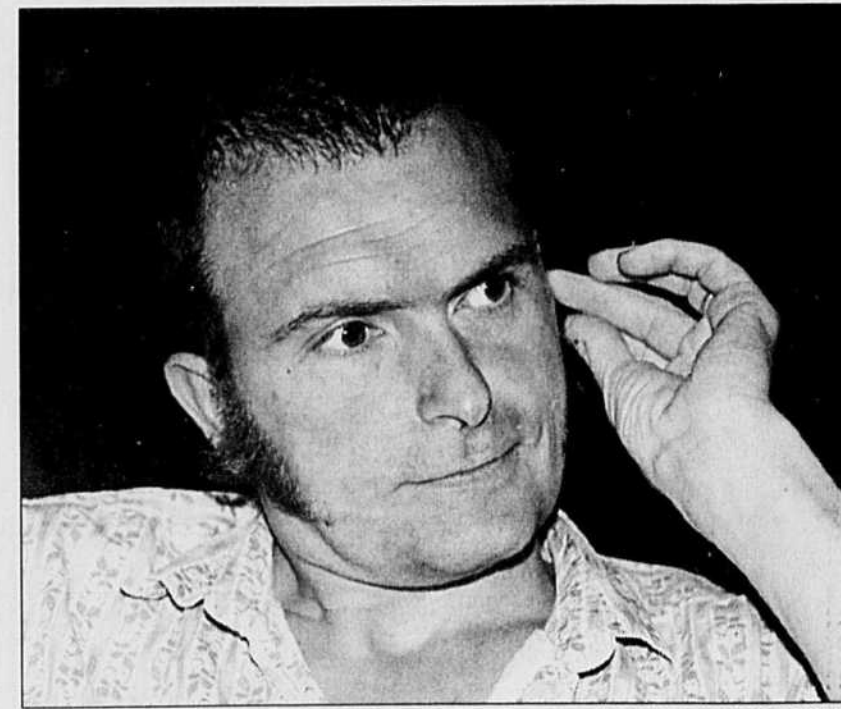
«Je revendique une certaine inculture, dit Bartabas. Je suis un autodidacte par le hasard de la vie. On apprend les choses quand on en a besoin à l'intérieur. Je fonctionne comme ça. [...] En Asie, j'ai absorbé des images. Je ne me pose pas la question de savoir si tout cela peut aller ensemble. De toute façon, ces petites histoires politiques ne sont rien par rapport à la source commune de ces cultures.»

Un habitué

Cela fait 12 ans que Zingaro fréquente Avignon. Toutes ses créations y ont été présentées, dans le in ou le off. Depuis le succès des dernières années, la troupe est invitée partout dans le monde dans des salles de plus en plus grandes. Bartabas a refusé les auditoriums de 4000 personnes qu'on lui a proposés au Japon et aux États-Unis. Mes spectacles exigent, dit-il, une certaine intimité.

On lui reproche de ne pas se renouveler et de se contenter de numéros de dressage plutôt simples. Il s'en balance puisque la magie fonctionne. L'homme à la tête de cheval n'est jamais si heureux que lorsqu'il défile en ange noir sur un destrier blanc, que lorsqu'il fait corps avec le cheval. «Je travaille quotidiennement avec les chevaux comme on fait des gammes. Ma vraie source d'inspiration, c'est eux.»

Et comme pour illustrer son propos, Bartabas fait asseoir un cheval seul au centre de la piste. Pendant de longs instants, la bête regarde les hommes avec de grands yeux étonnés. «Le noir et le blanc, l'Asie, tout cela c'est un prétexte, avoue-t-il enfin. Un prétexte pour approfondir la relation entre l'homme et le cheval. Parler de cela, c'est parler des liens entre les hommes. Car, on se comporte avec un cheval comme avec un homme. Le cheval est un miroir.»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

«Je travaille quotidiennement avec les chevaux comme on fait des gammes. Ma vraie source d'inspiration, c'est eux», dit Bartabas en entrevue.

Festival d'Orford

Une routine métronomique et vulgaire

I MUSICI

Joseph Haydn: *Concerto pour violon en do majeur*, HB. Villa: *Concerto pour violoncelle en do majeur*, HB. VIIb:1; Rodion Schchedrin: *Suite Carmen*, d'après des extraits de l'opéra comique *Carmen*, de Georges Bizet, pour orchestre à cordes et percussion. Emanuel Borok, violon; Janos Starker, violoncelle, Robert Leroux et quatre stagiaires, percussion; I Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky. Salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts Orford, le 12 juillet 1997.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Comme le veut la coutume, le Festival Orford aime à présenter des concerts mettant en relief les professeurs qui enseignent au Centre et on aime aussi à y faire participer parfois quelques stagiaires, histoire de créer l'émulation et parfaire l'expérience pédagogique. Voilà exactement ce que proposait l'affiche.

Tout d'abord, Emanuel Borok,

premier violon de l'orchestre symphonique de Dallas, s'est livré à une exécution routinière du concerto en do majeur de Haydn. L'articulation est brillante, le son puissant et assez tendu, la souplesse stylistique absente. Seule la longue mélodie du second mouvement a été un peu inspirée, quoiqu'on sentait pas mal d'indifférence dans la réalisation. J'y reviendrai plus loin.

Ensuite, Janos Starker est venu défendre le concerto pour violoncelle en do majeur. Si la sonorité est toujours très belle, la virtuosité encore étonnante, et le ton étonnamment noble, la musique n'a pas eu le temps de vraiment décoller. Aucune des galanteries, peu de rubatos ont su tomber en place.

C'est que Turovsky accompagne cela avec plus de raideur qu'un métronome, plus de rigidité qu'un robot. A force de ne pas vouloir tomber dans le romantisme, il s'enlève avec son orchestre dans l'exact opposé: le monde de la non-musique, et porte

plus d'attention à mettre en place un ensemble qui devient méconnaissable tant sa sonorité est forcée, agressive et atteignant des moments où elle est franchement laide.

Dans l'acoustique sèche de la salle Gilles-Lefebvre, les Musici forcent et forcent encore le son, au point où la partie des violons se transforme en un concours de puissance. Pour ajouter malheureusement à cela, ils jouent parfois assez faux pour déranger. Les musiciens ont beau avoir chaud, ils font ici plus un travail de routine, sorte de lecture préparatoire et alimentaire, que de la véritable musique.

Les studios de Chandos sont à des lieues d'Orford.

Après l'entracte, la *Suite Carmen* de Schchedrin a été encore plus décevante. On a trop toutes ses mélodies, faciles ou géniales, en mémoire pour ne pas se rendre compte que Turovsky en dénature complètement l'esprit. Il faut mettre à sa décharge que l'arrangement de

Schedrin tombe plus souvent qu'autrement dans la vulgarité de l'esthétique stalinienne propre à tant de musique soviétique.

Malgré son succès auprès d'un large public — dû non pas à la qualité de l'orchestration ou des arrangements, mais bien plutôt au génial matériau thématique —, cette musique flatte et fait tout pour ne rien dire avec le plus grand mauvais goût, bien reflété par la direction pâteuse de Turovsky.

Dans ce contexte, on a quand même profité de l'excellence des stagiaires qui, eux, tentaient de faire de la musique sachant, à l'instar de leur professeur, rendre musical un crescendo de claves, un roulement de timbale, un ra ou un coup de grosse caisse ou de tom, bref tenter d'avoir — et rendre! — un peu de classe et de style. C'est ce qui faisait cruellement défaut à la baguette et aux Musici qui se contentaient d'effets faciles, racleurs et souvent déplacés.

Carmen a été prétexte à de bien belles paraphrases, comme celle de Sarasate, mais elle n'est sûrement pas digne d'une telle déchéance.

PAVILLON
DES ARTS
DE STE-ADELE

présente en collaboration avec
Le Journal de Montréal

Airs d'opéras français
Denise Pelletier, soprano et Louise Pelletier, piano



ANIMATRICE
Renée Claude

A GAGNER
Séjour-Santé
pour 2 personnes
3 jours / 3 nuits

Samedi 19 juillet à 20 h

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)

RÉSERVATION: (514) 229-2586

1364, chemin Ste-Marguerite (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)